



## TÉLÉPHONIE MOBILE Ce qui est attendu de la 5G

Lire l'article de El-Houari Dilmi page 3

### CONFÉRENCE AFRICAINE DES STARTUPS

**La Déclaration d'Alger sur  
les plateformes numériques  
en Afrique adoptée**

P. 2

## Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

**DROIT DE CHANGE POUR VOYAGE  
La Banque d'Algérie  
rappelle la période  
annuelle d'accès**

P. 3



**BLIDA  
Un individu arrêté pour  
spéculation sur des véhicules**

P. 4



**ALGER  
23 véhicules volés récupérés,  
11 arrestations**

P. 4



Conférence africaine  
des startups  
**La Déclaration  
d'Alger sur  
les plateformes  
numériques en  
Afrique adoptée**

Les ministres africains en charge des TIC, des télécommunications et de l'économie numérique, réunis dimanche à Alger, sous l'autorité de l'Union africaine des télécommunications (UAT), ont adopté la Déclaration d'Alger sur des «plateformes numériques équitables, sûres et responsables en Afrique».

La Déclaration, adoptée par les ministres africains en marge de la 4e édition de la Conférence africaine des startups, renforce la capacité d'influence du continent en introduisant des règles de contribution économique équitable, des mécanismes de souveraineté des données, des normes de responsabilité en matière d'intelligence artificielle (IA), ainsi que de nouvelles obligations applicables aux plateformes OTT opérant en Afrique.

Inspirée de cadres internationaux tels que le «Digital Services Act» européen, cette déclaration positionne l'Afrique comme co-auteur de la gouvernance numérique mondiale.

La déclaration d'Alger fixe plusieurs engagements structurants pour l'écosystème numérique de l'Afrique. Elle prévoit d'abord une négociation continentale «unifiée» avec les plateformes OTT, ainsi que l'instauration des obligations de contribution locale, incluant le réinvestissement, le développement d'infrastructures et la formation de talents. Le texte souligne également la nécessité de garantir que «la donnée africaine demeure en Afrique, grâce à la localisation Cloud et aux infrastructures souveraines».

Les engagements portent, en outre, sur la protection des cultures, des langues et des valeurs sociétales africaines, notamment à travers des mécanismes de modération adaptés. Ils incluent également des exigences strictes en matière d'«IA responsable», couvrant la transparence, la lutte contre le piratage et la sécurité algorithmique.

Enfin, la Déclaration d'Alger insiste sur un renforcement de la protection des utilisateurs, en particulier les femmes, les enfants et les groupes vulnérables.

Algérie-Chine  
**Deux mémorandums de coopération  
dans les technologies spatiales**

L'entreprise publique Algérie Télécoms Satellite (ATS) et l'Agence spatiale algérienne (ASAL) ont signé, dimanche à Alger, deux mémorandums de coopération dans les domaines des technologies spatiales et satellitaires, avec la société chinoise Geespace.

La cérémonie de signature de ces deux mémorandums s'est déroulée au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal à Alger, à l'issue de la "Journée des télécommunications africaines", organisée en marge de la 4e Conférence africaine des startups, en présence du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki

et de l'ambassadeur de Chine en Algérie, Dong Guangli.

Le premier accord, signé par le directeur générale d'ATS, Toufik Hentabli, et le PDG de Geespace, Wang Yang, porte sur le développement, la fabrication et le déploiement d'appareils IT connectés à des satellites, afin de renforcer les capacités de l'Algérie dans ce domaine.

L'accord porte ainsi sur deux points majeurs, à savoir la création d'une usine de fabrication des satellites en Algérie, créant ainsi la base industrielle nécessaire aux capacités nationales et régionales. Le deuxième volet de cet accord vise la création d'un centre dédié

aux satellites, impliquant des applications, des innovations et des ressources locales durables.

S'agissant du deuxième accord, il a été signé par le directeur général de l'ASAL, Azzedine Oussedik, avec le PDG de la société chinoise.

Cet accord vise à renforcer la coopération pour la fabrication de satellites en orbite basse, en permettant à l'Algérie de se positionner comme un leader en Afrique dans le secteur spatial.

A noter que Geespace, activant dans le domaine des technologies spatiales et satellites, est une filiale du groupe chinois Zhejiang Geely Holding Group.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

**L**e dernier rapport de la Banque mondiale (BM) pour l'automne 2025, au même titre que les précédents diagnostics sur l'Economie algérienne, souligne une progression continue «avec une croissance de 4,1 %, au premier semestre (2025) et une expansion attendue de 3,8 % sur l'ensemble de l'année». Ainsi qu'un recul de l'inflation à 1,7 % sur les neuf premiers mois, porté par la baisse des prix des denrées alimentaires, une croissance de 5,4 % enregistrée par les secteurs hors hydrocarbures, et le maintien d'un taux de change stable.

En somme, le constat de la BM relève des statistiques qui plaident, dans leur ensemble, pour une économie qui maintient une voilure appréciable. Sans manquer de livrer des orientations et des remarques cruciales pour l'avenir.

En matière économique, tout pays qui n'avance pas recule, et il faut, dans ce sens, impérativement prévoir une planification qui tienne compte des changements qui peuvent intervenir en cours de route.

Dans ce contexte, il est important de retenir des termes du dernier rapport de la BM, l'insistance à propos de l'exigence d'une intégration des défis climatiques et du soutien au développement durable dans les prévisions du futur immédiat. Le rapport de la BM souligne en effet, «l'importance de mieux intégrer la dimension climatique dans les politiques de développement. Cela permettrait de préserver la compétitivité de l'économie dans un contexte où les partenaires commerciaux intensifient leurs efforts de décarbonation, notamment avec l'entrée en vigueur, l'année prochaine, du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF)

**Climat  
et performances  
économiques**

de l'Union européenne».

Ce rappel est capital pour l'Algérie, qui entretient des liens étroits dans ses échanges avec l'Union européenne. Car, il faut retenir que le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (MACF) de l'UE est un système visant à éviter les «fuites de carbone» en imposant un prix sur le CO<sub>2</sub> émis lors de la production de certaines importations (acier, ciment, etc.), rendant le coût des produits importés équivalent à celui des produits fabriqués dans l'UE. Il aligne ainsi les politiques climatiques en encourageant une production plus propre mondiale, et ce, via une phase transitoire (2023-2025) où les entreprises déclarent les émissions, avant une mise en œuvre complète, dès 2026, coïncidant avec la fin des quotas gratuits dans le système d'échange de quotas d'émission (SEQUE) européen.

En termes plus simples, les produits algériens exportés ou pouvant être exportés vers l'UE et concernés par ce mécanisme, notamment le fer/acier, le ciment, les engrais, l'aluminium, l'hydrogène et l'électricité, doivent payer un prix carbone proportionnel à leurs émissions intrinsèques, équivalent à celui des producteurs européens, et doivent en conséquence inclure la dimension de décarbonation dans leur production pour rester compétitifs sur le marché européen.

Il y a également l'amélioration de l'efficacité de la dépense publique, un aspect sous l'éclairage des économies de nombreux pays, y compris parmi les plus développés, recommandée, à juste titre, par le rapport. Il y a de bons points à comptabiliser et d'autres à améliorer ou à introduire dans les prévisions.

**Appel à la création de fonds  
de financement régionaux et continentaux**

Les participants à une séance de débat organisée samedi soir à Alger, dans le cadre de la 4e édition de la Conférence africaine des start-up (ASC), ont appelé à la création de fonds de financement régionaux et continentaux en complément des mécanismes nationaux pour soutenir les entrepreneurs et les start-up dans différents secteurs et renforcer leur capacité à se développer et à accéder à de nouveaux marchés.

Au cours de cette séance, qui s'est tenue au Centre international des conférences (CIC), Abdelatif-Rahal à Alger, des ministres et de hauts responsables africains ont examiné les moyens de renforcer l'environnement des affaires et de créer de nouvelles

opportunités pour promouvoir l'émergence d'entreprises et d'entrepreneurs africains, soulignant la nécessité de renforcer les partenariats continentaux et internationaux et de développer des politiques cohérentes qui renforcent la compétitivité des entrepreneurs aux niveaux africain et international.

Dans ce contexte, le ministre d'Etat chargé des Technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'Innovation au Rwanda, M. Yves Iradukunda, a souligné l'importance de créer des fonds de financement régionaux et continentaux qui viendront compléter les mécanismes nationaux existants, et permettre aux start-up de passer d'un financement local à des ni-

veaux d'expansion plus importants.

Il a souligné également le rôle potentiel que pourraient jouer les institutions financières internationales, telles que la Banque mondiale, dans cette orientation, en créant des mécanismes de financement offrant de plus larges perspectives de croissance aux start-up.

Il a aussi mis l'accent sur la nécessité de mettre en place des mécanismes permettant aux start-up ayant testé des environnements réglementaires expérimentaux dans un pays donné de pouvoir passer vers d'autres pays africains sans devoir reprendre le processus depuis le début, précisant que la concrétisation de cette démarche exige une harmonisation des cadres régle-

mentaires entre les Etats et le renforcement du rôle de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) dans ce volet.

M. Iradukunda a indiqué que le continent africain «dispose de montants importants destinés à soutenir les start-up, mais l'absence de synergie entre les initiatives nationales limite sa capacité à parvenir à un impact significatif».

S'agissant de la conférence, le ministre d'Etat rwandais a affirmé que cette édition traduit clairement l'engagement du continent africain à renforcer l'écosystème de l'innovation et à soutenir les start-up à travers les cadres et programmes mis en œuvre par l'Union africaine et les gouvernements nationaux.



## Téléphonie mobile Ce qui est attendu de la 5G



El-Houari Dilmi

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a annoncé, mercredi, le lancement officiel de la technologie 5G de la téléphonie mobile en Algérie, marquant le début d'une nouvelle ère de connectivité et de développement économique pour le pays.

Selon Younès Grar, consultant et expert en TIC, la technologie 5G « va d'abord apporter un débit plus important et donc une vitesse de connexion plus grande pouvant aller jusqu'à 1000 mégabits/seconde ». Intervenant, hier, sur les ondes de la Radio nationale, Younès Grar a expliqué que le lancement de la 5G va également « améliorer notablement la connectivité et la couverture du territoire national, mais cela va également permettre l'introduction d'applications intelligentes comme le smartitting, les villes intelligentes, l'internet des objets, la voiture intelligente, etc. »

Le plan national de déploiement prévoit une couverture progressive sur six ans dans 12 wilayas-pilotes. Les wilayas prioritaires seront les premières à bénéficier des stations 5G, avant une extension progressive vers le reste du territoire. « Au vu de l'engouement dont jouit cette nouvelle technologie de la 5G, des offres destinées au grand public et aux entreprises devraient être commercialisées progressivement », a encore indiqué l'expert en TIC, ajoutant que « les choses devraient aller beaucoup plus vite que prévu pour préparer l'arrivée de la 6G qui frappe déjà à nos portes ». L'invité de la Radio a également expliqué que le déploiement

de la 5G va « améliorer la fiabilité et de la précision des données, dans des domaines comme l'industrie 4.0, l'agriculture et les fermes intelligentes ou encore des secteurs comme la santé ou les transports ». Un appel a également été lancé par le ministère de tutelle en direction des opérateurs de téléphonie mobile, en plus de nouvelles obligations imposées par l'ARPCE, « pour accompagner les utilisateurs de cette technologie qui introduit des évolutions majeures », a encore expliqué Younès Grar.

Evoquant la 4<sup>e</sup> édition de la Conférence africaine des startups qui se tient à Alger, Younès Grar a expliqué que l'Algérie connaît « une révolution technologique », ce qui lui permet de s'imposer comme « le carrefour de l'entrepreneuriat et de l'innovation en Afrique », a-t-il souligné. L'hôte de la Radio a également expliqué que les Africains « doivent s'organiser ensemble pour tirer le meilleur profit des fournisseurs mondiaux de technologies modernes, et passer du rôle passif actuel au rôle plus actif pour pouvoir négocier en position de force avec les géants technologiques mondiaux ». Cette Conférence africaine des startups « doit également permettre de mettre en valeur les compétences africaines en prévision de partenariats avec les fournisseurs mondiaux de technologies permettant un transfert de savoir-faire, surtout en matière de contrôle des équipements et des logiciels en matière d'IA et d'hébergement local de nos données en particulier », a encore expliqué Younès Grar, ajoutant que « tout doit être déployé pour assurer la souveraineté numérique de tout le continent africain ».

## Droit de change pour voyage La Banque d'Algérie rappelle la période annuelle d'accès

La Banque d'Algérie a rappelé, dimanche dans un communiqué, que le droit de change pour voyage à 750 euros au profit des citoyens adultes, et 300 euros pour les citoyens mineurs, est accessible une fois par an.

"Dans le cadre de la mise en œuvre de la décision de Monsieur le Président de la République de porter le droit de change pour voyage à 750 euros pour les citoyens adultes et 300 euros pour les citoyens mineurs, la Banque d'Algérie qui a mis en place l'instruction N 05-2025 du 17 juillet 2025 relative au droit de change pour voyage à l'étranger, rappelle que ce droit

est accessible à tout citoyen algérien résident une fois par année de référence visée par l'instruction. Nous rappelons que celle-ci a cours du 20 juillet au 19 juillet de chaque année", précise la même source.

La Banque d'Algérie a noté aussi que "le droit de change est servi uniquement à destination du bénéficiaire effectif et que l'instruction N 05-2025 relative au droit de change pour voyage à l'étranger notamment dans son article 10, interdit et sanctionne le recours à toute manœuvre visant à dévier l'usage du montant du droit de change, conformément à la législation en vigueur".

## Tebboune reçoit les lettres de créance de cinq nouveaux ambassadeurs

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, dimanche, la cérémonie de remise des lettres de créance de cinq nouveaux ambassadeurs.

Il s'agit de l'ambassadeur du Royaume hachémite de Jordanie, M. Ahed Sweidat, de l'ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela, M. Imad Saab Saab, de l'ambassadeur de

la République libanaise, M. Ali El-Mawla, de l'ambassadeur de la République slovaque, M. Marek Moran, et de l'ambassadeur de la République du Chili, M. Juan Claudio Valenzuela.

## Le président de la République reçoit l'ambassadeur d'Espagne

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, l'ambassadeur du Royaume d'Espagne en Algérie, M. Fernando Moran Calvo, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la présidence de la République, M. Boualem Boualem, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.



## Raïna Raïkoum Amine Bouali

**L**e hasard intervient parfois dans nos vies de manière décisive, influençant profondément, en bien comme en mal, le cours de nos existences. Certes, il n'a pas toujours de bonnes manières : il débarque sans prévenir, fait sauter quelques fusibles (parfois, comme ici, littéralement) puis disparaît, laissant derrière lui un tumulte qui, avec le temps, peut se révéler un véritable cadeau.

C'est, en tout cas, la conviction intime d'un ami qui aime raconter comment sa vie a basculé un soir de juin 1982, alors qu'il s'apprêtait à regarder un match de football à la télévision-mais quel match ! Ce mercredi-là, comme la plupart des Algériens, il se préparait à suivre la confrontation Algérie-Allemagne, lors de la Coupe du monde en Espagne, l'un de ces rendez-vous où un pays entier retient son souffle devant l'écran. Malheureusement, à quelques heures du coup d'envoi, une panne de courant plongea tout son quartier dans le noir. Après un moment de découragement, il appela un membre de sa famille, qui l'invita à venir suivre

## Le soir où le hasard a frappé à la porte

la rencontre chez lui. Une simple solution de secours... mais qui allait lui ouvrir un horizon bien plus vaste qu'un terrain de jeu.

Car à la 54<sup>e</sup> minute, alors que Madjer venait de marquer le premier but de l'Algérie et que la joie se répandait dans tous les foyers, quelqu'un frappa à la porte. Il alla ouvrir et se retrouva face à une jeune femme venue emprunter un peu de sel chez ses voisins. Une demande anodine, un sourire éclatant... et voilà que la panne d'électricité prenait soudain des allures de providence. Ce qui aurait pu n'être qu'un contretemps se métamorphosa en un véritable coup de foudre. Quelques mois plus tard, ils se mariaient. Quarante ans après, ils se plaisent tous les 16 juin à se remémorer cette soirée qui a tout changé. Depuis, mon ami accueille chaque petite coupure de courant avec un sourire amusé : on ne sait jamais, le destin aime parfois travailler dans le noir. Et il repense souvent à cette formule d'un grand écrivain du siècle dernier : peut-être bien que «le hasard, c'est le nom que Dieu se donne lorsqu'il veut rester incognito».

## Accident de bus à Beni Abbès 10 blessés évacués vers l'hôpital d'Aïn Naadja

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, se sont rendus, dimanche dans la wilaya de Beni Abbès pour s'enquérir de l'état des blessés de l'accident de la route survenu samedi.

Les deux ministres ont rejoint Tabelbala, où ils ont inspecté le lieu de l'accident afin d'examiner ses premières circonstances. A cette occasion, M. Sayoud a souligné la nécessité d'"ouvrir une enquête approfondie pour déterminer les véritables causes de l'accident". Ils se sont également rendus à l'établissement hospitalier de Tabelbala pour s'assurer de la prise en charge des blessés, réaffirmant l'importance d'une "prise en charge médicale optimale et de la mobilisation de tous les moyens nécessaires pour garantir leurs soins". M. Sayoud a indiqué, dans une déclaration à la presse, que 15 blessés se trouvaient à l'hôpital de Tabelbala, tous dans un état stable, ajoutant que dans les prochaines heures "ils quitteront tous l'hôpital". Il a renouvelé son appel aux conducteurs à "faire preuve de prudence, éviter l'excès de vitesse et ne pas céder à l'imprudence pour préserver la vie des citoyens".

Le ministre de l'Intérieur a, par ailleurs, salué les efforts de l'Armée nationale populaire, de la Gendarmerie nationale, de la Police, de la Protection civile, ainsi que des médecins, infirmiers et personnels paramédicaux pour leur intervention rapide et leur prise en charge des blessés.

De son côté, le ministre de la Santé a rendu hommage aux efforts et au professionnalisme des équipes médicales et paramédicales de l'établissement hospitalier Tourabi-Boudjemâa dans la prise en charge optimale des blessés qui y ont été transférés.

Il convient de rappeler que, sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les deux ministres s'étaient rendus dans la wilaya de Beni Abbès afin de superviser l'opération de prise en charge des victimes de cet accident qui a coûté la vie à 14 personnes.

Dix blessés ont été évacués, en urgence, vers l'Hôpital Central de l'Armée d'Aïn Naadja (Alger), afin de recevoir les soins médicaux nécessaires, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Suite au tragique accident de la route, survenu samedi 6 décembre 2025, ayant provoqué le renversement d'un bus de transport de voyageurs dans la wilaya de Beni Abbès, causant le décès de 14 citoyens, dont deux (2) militaires, et la blessure de plusieurs autres personnes, et en exécution des instructions de Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre Délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, dix (10) blessés ont été évacués en urgence, hier soir, vers l'Hôpital Central de l'Armée de Beni Naadja en première Région Militaire (06 personnels de l'Armée Nationale Populaire et 04 citoyens civils), et ce, afin de recevoir les soins et la prise en charge médicale nécessaires", a précisé la même source.



## Pénurie de médicaments à Ghaza

# La crise s'aggrave

**Dimanche, 59<sup>e</sup> jour du cessez-le-feu, Israël continue de violer unilatéralement l'accord de Charm Al-Cheikh, en commettant plus de 590 attaques meurtrières contre les civils de Ghaza durant cette période, en plus de ne pas respecter le volet des aides humanitaires préconisé par le «plan de paix», dans ce qui semble être une démarche menée en total accord avec l'administration Trump.**

Mohamed Mehdi

Les attaques israéliennes ont fait 23 nouvelles victimes, dont 6 martyrs et 17 blessés, lors de la journée de samedi, indique le dernier rapport statistique, publié hier, par le ministère de la Santé à Ghaza. Le nombre de victimes des attaques israéliennes, depuis l'accord de cessez-le-feu du 11 octobre 2025, passe à 373 martyrs et 970 blessés, ainsi que 624 corps exhumés des décombres des bâtiments bombardés depuis le début du génocide. Ce nouveau bilan porte le nombre de total de victimes à 70.360 martyrs et 171.047 blessés depuis le 7 octobre 2023. Dans un autre communiqué, le ministère de la Santé alerte sur l'aggravation de la pénurie de médicaments essentiels et de fournitures médicales et de laboratoires d'analyses dans les hôpitaux de Ghaza. «Les stocks de médicaments et de fournitures médicales restent à un niveau catastrophique», affirme le communiqué, indiquant que «52% des médicaments essentiels, 71% des fournitures médicales et 70% des fournitures de laboratoire sont en rupture de stock». «La crise s'aggrave à mesure que les besoins en soins médicaux pour les blessés et les malades augmentent», poursuit la déclaration, précisant que certains services sont plus touchés que d'autres. «Les services de soins primaires, de chirurgie, de soins intensifs, d'oncologie et d'hématologie sont parmi ceux qui souffrent de graves pénuries de médicaments», explique le document.

Concernant la pénurie de fournitures médicales, les services les plus touchés sont «l'orthopédie, la néphrologie, l'hémodialyse, l'ophtalmologie, et la chirurgie générale, ainsi que les blocs opératoires et les services de soins intensifs».

Le ministère de la Santé appelle à une «augmentation urgente des fournitures médicales afin de permettre aux équipes soignantes des services spécialisés de poursuivre leur travail».

### GRÈVE À AL-KHALIL SUITE À L'EXÉCUTION SOMMAIRE DE DEUX PALESTINIENS PAR L'ARMÉE SIONISTE

Paralysie totale, dimanche matin, de la ville d'Al-Khalil au lendemain de l'exé-

cution sommaire de deux Palestiniens, Ziad Naim Abu Daoud (55 ans) et Ahmed Khalil Ahmed Al-Rajabi, par les forces d'occupation israéliennes, dans le quartier de Bab al-Zawiya.

Des sources locales, citées par Al Jazeera et l'agence palestinienne Wafa, ont fait état de la fermeture totale des commerces de plusieurs quartiers d'Al-Khalil suite à l'appel à la grève lancée par le Fatah pour protester contre la poursuite des exécutions extrajudiciaires perpétrées par les forces d'occupation dans le gouvernorat.

L'agence de presse palestinienne Wafa a rapporté que les forces israéliennes ont ouvert le feu sur un véhicule transportant des civils à Bab al-Zawiya et ont empêché les équipes du Croissant-Rouge d'accéder au véhicule pour secourir les victimes.

Le gouvernorat d'Al Khalil a organisé, dimanche, des funérailles solennelles pour Ziad Naim Abu Daoud dont la dépouille a été transférée, la veille, vers l'hôpital gouvernemental puis vers son domicile familial, «dans le quartier d'Al-Tahrir, pour un dernier hommage avant son inhumation au cimetière des martyrs de la ville», précise Wafa.

La même source a indiqué que l'Autorité générale des affaires civiles a informé, dimanche matin, le ministère de la Santé du décès d'Achmed Khalil Ahmed Al-Rajabi.

Par ailleurs, l'armée d'occupation israélienne a mené des raids dans plusieurs zones de Cisjordanie occupée à l'aube de la journée de dimanche, menant des perquisitions dans plusieurs domiciles notamment à Jénine, Ramallah et dans la ville de Jayyous, dans le gouvernorat de Qalqilya. Au moins huit Palestiniens ont été arrêtés lors de ces assauts.

### NÉGLIGENCE MÉDICALES DES PRISONNIERS PALESTINIENS

L'Autorité des affaires des prisonniers et ex-prisonniers palestiniens a publié, dimanche, «un rapport détaillant la situation sanitaire critique de deux détenus palestiniens dans

les prisons israéliennes», rapporte Wafa.

Il s'agit de «Faisal Sba'na (65 ans), de Qabatiya au sud de Jénine, et Ali Abu Atiyeh (29 ans), de la région de Ramallah et Al-Bireh», ajoute le document cité par l'agence, précisant que l'état de santé des deux prisonniers «se détériore dans un contexte de conditions de détention précaires et d'absence de soins médicaux appropriés».

Détenu administrativement depuis le 25 octobre 2023, Faisal Sba'na est hospitalisé à la clinique de la prison de Ramla, après avoir été transféré de la prison de Nafha à la suite d'une crise cardiaque, le 1er novembre 2025.

«Le jour de l'infarctus, Sba'na affirme avoir été agressé par un securiste avant d'être examiné et transféré à l'hôpital Soroka de Beer-Sheva pour recevoir les soins nécessaires. De retour en prison, son état s'est de nouveau détérioré et des calculs biliaires ont été diagnostiqués le 9 novembre, nécessitant un traitement antibiotique intraveineux continu à la clinique de Ramla» ajoute l'agence Wafa.

Le prisonnier a également dénoncé la faible quantité de nourriture fournie depuis le début de son incarcération, «une situation qui perdure dans sa clinique actuelle depuis environ deux mois».

«Quant à Ali Abu Atiyeh, il a été arrêté de manière violente le 4 novembre 2025 près de son lieu de travail à Ramallah» avant d'être blessé par balle tirée sur sa cuisse gauche par un soldat, provoquant une fracture osseuse. Transféré à l'hôpital, «il a subi deux interventions chirurgicales consécutives : une première pour poser un implant interne et un pont, puis une seconde pour installer un implant externe», ajoute la même source.

«L'Autorité des affaires des prisonniers tient la direction des prisons israéliennes pour responsable de la détérioration de l'état de santé des deux détenus, appelant à leur fournir des soins médicaux adéquats et à mettre fin aux mauvais traitements et à la négligence médicale, qui visent selon elle à «tuer lentement les prisonniers et leur enlever leur droit à la vie»», rapporte encore l'agence palestinienne.

Alger

## 23 véhicules volés récupérés, 11 arrestations

La police d'Alger, représentée par le Service de la wilaya de la police judiciaire, a récemment arrêté 11 individus, membres de bandes criminelles spécialisées dans le vol de véhicules, et récupéré 23 véhicules volés, a indiqué dimanche un communiqué des services de la sûreté.

"Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la police d'Alger, représentée par le Service de wilaya de la police judiciaire, a mis hors d'état de nuire des bandes criminelles spécialisées dans le vol de véhicules, agissant à travers le territoire national, et procédé à l'arrestation de leurs membres (11) avec la récupération de 23 véhicules volés", a précisé la même source.

L'opération a été menée suite à "des plaintes déposées par

des citoyens au niveau de plusieurs sièges de sûreté. Les investigations menées par les éléments de la police judiciaire, sous le contrôle du parquet territorialement compétent, et l'exploitation des moyens techniques ont permis d'identifier et d'arrêter les auteurs".

"L'opération s'est soldée par l'arrestation de 11 personnes et la récupération de 23 véhicules, outre la saisie de documents administratifs, de fausses plaques d'immatriculation et d'outils utilisés pour les vols", selon la même source. Les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour "constitution de réseaux criminels spécialisés dans le vol de véhicules et de leurs accessoires", a conclu le communiqué des services de la Sûreté nationale.

Blida

## Un individu arrêté pour spéculation sur des véhicules

Les services de la sûreté de wilaya de Blida ont arrêté un individu impliqué dans une affaire de spéculation opérée sous le couvert de l'usage professionnel des véhicules, a indiqué dimanche un communiqué rendu public par ce corps de sécurité.

Selon la même source, la brigade de lutte contre les crimes économiques et financiers relevant de la sûreté de wilaya a interpellé un individu âgé de 34 ans, originaire de Blida, pour son implication dans une affaire de spéculation sous le couvert d'une activité professionnelle liée aux véhicules.

Selon le communiqué, la personne arrêtée avait obtenu un nombre important de véhicules

utilitaires, estimé à 100 unités, suite à une commande passée auprès d'un concessionnaire automobile agréé, en vue de les exploiter dans le cadre de son activité commerciale déclarée.

Les investigations menées à cette suite ont révélé que le mis en cause avait procédé, immédiatement après l'obtention de ce quota de véhicules, à leur revente de manière illégale à des prix exagérément élevés, dans le but de réaliser des profits injustifiés, en violation manifeste des dispositions de la législation relative à la lutte contre la spéculation illicite. Le suspect a été présenté devant le parquet territorialement compétent près le tribunal de Boufarik, selon la même source.

Oum El Bouaghi

## Deux femmes tuées par le monoxyde de carbone

Deux personnes sont décédées intoxiquées au monoxyde de carbone dimanche dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, selon les services de la protection civile. Ces derniers sont intervenus à 11h57 à la suite d'une intoxication au

monoxyde de carbone provenant d'un appareil de chauffage, à Aïn El Beïda. Deux femmes, âgées de 45 et 74 ans, sont décédées, selon la même source. Leurs dépouilles ont été transférées à la morgue de l'hôpital local.

## Echange d'informations dans le domaine douanier

# Convention entre les ministères de la Justice et des Finances

Une convention-cadre de coopération et d'échange d'informations a été signée, samedi à Alger, entre les ministères de la Justice et des Finances, visant à encadrer la coopération entre le secteur de la Justice et la Direction générale des Douanes (DGD), et à organiser des activités conjointes suivant de nouvelles bases dans les différents domaines d'intérêt commun.

Cette convention-cadre de coopération entre les ministères de la Justice et des Finances, représenté par la DGD, a été signée lors de la 3e rencontre nationale annuelle (Justice-Douanes), organisée au Cercle du site de l'Armée ANP à Aïn Naâdja, et vise à encadrer la coopération entre les deux secteurs et à organiser des activités conjointes suivant de nouvelles bases dans divers domaines d'intérêt commun.

Dans le même contexte, une convention secondaire a également été signée entre le Centre de recherches juridiques et judiciaires, relevant du ministère de la Justice, et la DGD.

A cette occasion, le directeur général des Douanes, le général-major Abdelhafid Bakhouché, a affirmé dans une allocution lue en son nom par l'Inspecteur général des services des douanes, M. Dahmane Mustapha, que «la réussite de la coordination entre les appareils de la Justice et des Douanes est devenue un mécanisme de travail permanent reposant sur la complémentarité des missions entre les deux instances», précisant que les Douanes «assurent un suivi rigoureux de l'activité frontalière et veillent à la bonne ap-

plication des lois régissant le mouvement des marchandises, des bagages et de toutes les opérations de transit, tandis que la Justice valorise le travail de terrain en statuant sur les dossiers, en garantissant les droits du Trésor public, et en assurant un parcours légal clair pour les infractions».

Il a ajouté que sur la base des conclusions de l'année précédente, «des rencontres conjointes périodiques ont été organisées dans les différentes wilayas de manière périodique, ce qui a abouti à des solutions pratiques pour aplanir certaines difficultés et à l'élaboration de propositions objectives qui seront examinées lors de cette rencontre en vue d'y remédier efficacement».

Il a souligné que la rencontre de cette année s'inscrit dans «le prolongement de l'action commune entamée depuis la première rencontre, soutenue par des contributions efficaces lors de la deuxième rencontre, pour porter ses fruits aujourd'hui à travers la poursuite de la recherche de formules de coopération plus larges et de mécanismes de coordination plus précis, ce qui est à même de contribuer au traitement des dossiers contentieux avec efficacité et au suivi des affaires au niveau central et sur le terrain».

Le général-major Bakhouché a souligné, en outre, que les rencontres bilatérales entre les services douaniers et les instances judiciaires «ont permis d'ouvrir suffisamment d'espaces pour comprendre les problématiques pratiques soulevées, notamment celles liées au traitement des

affaires, au règlement des contentieux et aux moyens de gestion légale des marchandises saisies», ajoutant que ce processus «a contribué à encourager le recours au règlement amiable en tant qu'option efficace mettant fin à de nombreux dossiers dans des délais raisonnables».

Il a rappelé les défis portant essentiellement sur le traitement des contentieux et le renforcement de la coordination entre les deux appareils, à l'instar du «commerce électronique via les frontières nationales avec ce que cela implique comme équilibre entre les exigences du développement numérique et l'obligation du contrôle légal, les problématiques liées aux infractions de change qui exigent un traitement technique et juridique minutieux, les modalités de pratique du contrôle douanier et l'autorisation de disposer des objets saisis avant le verdict final.

Pour sa part, le secrétaire général du ministère de la Justice, Mohamed Regaz a affirmé que «la rencontre est devenue une tradition ancrée grâce à la volonté commune des responsables des deux secteurs et leur conviction quant à la valeur ajoutée qu'apportent ces rencontres scientifiques qui constituent un espace d'échange de connaissances et des meilleures pratiques.

Cette rencontre vient couronner les rencontres régionales devant être renforcées par l'action commune et la promotion de l'action judiciaire pour atteindre l'efficacité requise et protéger l'économie nationale contre l'impact des crimes douaniers, a-t-il poursuivi.

Il a noté, dans ce contexte, que cette rencontre a vu la signature d'une convention-cadre de coopération et d'échange d'informations entre les ministères de la Justice et des Finances dans le domaine douanier pour encadrer la coopération avec la Direction générale des Douanes, en l'intégrant dans un texte réglementaire qui permettra à l'avenir de réaliser des activités communes suivant de nouvelles bases dans les différents domaines d'intérêt commun. Un accord est également conclu entre le Centre de recherche juridique et judiciaire et la Direction générale des Douanes basé sur la convention-cadre, a-t-il ajouté.

Le responsable est revenu sur les journées d'étude et les colloques organisés par les deux parties en 2024 et 2025, qui confirmeront «la coordination continue entre les deux secteurs».

Au terme de son allocution, le secrétaire général a salué la jurisprudence de la Cour suprême qui a permis de trancher plusieurs questions».

La rencontre qui a vu la présence du premier président de la Cour suprême, Tahar Mamouni, de cadres des secteurs de la Justice et des Douanes, et des représentants des corps de sécurité a été ponctuée par plusieurs interventions de spécialistes des secteurs de la Justice et des Douanes portant sur les modalités de pratique du contrôle douanier et du commerce électronique, et les problématiques liées aux infractions de change et les règles procédurales dans la pratique du procès douanier.







## Résorption des gros points noirs de la circulation Après la Pépinière, une autre trémie à El-Morchid annoncée

Houari Saaïdia

À peine la trémie de la pépinière est-elle mise en service qu'un projet similaire localisé dans le même arrondissement est annoncé. Il s'agit du projet de la trémie du rond-point El-Morchid dans le secteur urbain Es-Seddikia, lequel carrefour giratoire dessert plusieurs axes névralgiques, parmi lesquels l'USTO via rond-point des trois cliniques, les HLM, Gambetta via le rond-point de la Résidence El-Bahia, entre autres directions. Une enveloppe budgétaire de 40 milliards de centimes est consacrée à ce projet qui vise, localement, à résorber le point noir de cette grande intersection et, par effet d'interconnexion routière, désengorger tout le périmètre urbain adjacent. Ce projet relève en fait d'une ancienne liste de propositions d'inscription visant la résorption des trois « gros » points noirs des ronds-points de la Pépinière, El-Morchid et Cité Djamel, qui revenait en boucle au gré des Assemblées populaires de wilaya successives, et qui figurait en tête de la nomenclature du secteur des Travaux publics. Une démarche qui intervenait à répétition sur fond d'accentuation de la situation au niveau de ces noeuds « problématiques » du circuit routier du centre-ville.

Il faut dire qu'Oran a raté le coche en n'ayant pas pu -par manque de volonté ou par erreur de priorité a priori- convaincre les décideurs centraux lors des années fastes de la « bahbouha » de l'intérêt d'inclure ces trois projets -ou à tout le moins le plus pressant d'entre eux à la nomenclature des trois trémies ayant reçu l'aval alors. Il s'agit, pour rappel, des ouvrages en trémie réalisés entre 2011 et 2014 à hauteur du rond-point de la cité Emir Abdelkader, au niveau du giratoire de l'ENSET sur la route reliant Oran et Es-Sénia et à Bir El-Djir près du complexe olympique de Belgaid sur la rocade, pour lesquels un montant global de 1,2 milliard de DA avait été dégagé.

Et ce d'autant que les études des trémies de la Pépinière, El-Morchid et Cité Djamel étaient fin prêtes alors (une trémie à deux étages pour ce dernier point).

### UN PROJET QUI ATTEND SON FINANCEMENT DEPUIS 15 ANS

La DTP table plus que jamais sur cette trémie pour résorber les points noirs au niveau de cette intersection en question et permettre ainsi une fluidité du trafic sur ces axes à grand flux. Ce type d'ouvrage d'art s'impose aujourd'hui comme quasiment la seule solution pour désengorger l'embouteillage dans les grands centres urbains à l'instar d'Oran, où cette variante est de plus en plus utilisée pour remplacer celle désuète consistant en l'aménagement de giratoires dans l'intersection de voies d'important flux. Une tendance perceptible à travers le nombre de trémies dont devait disposer (si les choses avaient marché comme prévu) le groupement urbain d'Oran à court terme. Décidément, Oran n'arrive toujours pas à résoudre le problème de la circulation automobile et des embouteillages qui empoisonnent le quotidien de ses habitants. Depuis les années fastes et de l'implantation des différentes marques en Algérie, le parc automobile oranais s'est très sensiblement agrandi alors que le réseau routier urbain n'a pas évolué. Ou si peu. Certes, les autorités locales ont conçu des routes de contournement, imaginé des voies de déviation, élargi des rues étroites, réalisés des trémies mais tous ces efforts ne sont pas parvenus à absorber la densité de la circulation automobile ni à désengorger la ville d'Oran, dont les points noirs se multipliaient progressivement. Jusqu'à se propager à des zones relativement éloignées du centre-ville, où d'impressionnants embouteillages se forment à certaines heures de la journée pour interdire toute circulation. Le carrefour dit de la

Pépinière, situé à la sortie est d'Oran sur la nationale 11, constituait jusque-là l'un des points noirs les plus redoutés des automobilistes, avant l'ouverture en tout cas de la trémie au grand soulagement des usagers. Il en est de même pour le rond-point El-Morchid. D'autres intersections de la ville, d'autres quartiers à forte fréquentation automobile vivent souvent le même calvaire aggravé par les incivilités de certains conducteurs qui, plutôt que de rester dans la file et prendre leur mal en patience, n'hésitent pas à engager des manœuvres vouées à l'échec et à compliquer davantage la situation.

### ÇA CIRCULE PLUTÔT PAS MAL À ORAN

Les causes de cette congestion urbaine persistantes sont également à chercher du côté de l'autorité organisatrice de transport qui n'est pas encore parvenue à établir un plan de circulation prenant en considération l'évolution de la ville, ses données socioéconomiques, les schémas des déplacements des différentes populations ? Autant de données qui exigent l'implication de plusieurs secteurs dans l'élaboration d'un document censé organiser le trafic routier de manière à garantir des déplacements sécurisés, réduire, voire supprimer les points noirs, améliorer la qualité des espaces publics et la qualité de vie des Oranais. Or, au regard de l'état actuel du trafic urbain, deux hypothèses se dégagent : soit Oran ne dispose pas d'un plan de circulation, soit le plan en vigueur est inadapté. Dans les deux cas, les autorités compétentes doivent réagir. Si la circulation automobile a ses points noirs à Oran, et ils sont nombreux, la palme revenait jusque-là sans conteste au rond-point de la Pépinière, qui dessert plusieurs axes importants de la wilaya, dont la RN 11 menant vers Arzew, Bethioua et plus loin Mostaganem ou encore Bir El-Djir, l'AADL ou Es-Seddikia.

### Mers El Kebir

## Lancement des travaux d'une station d'épuration des eaux usées

Les travaux de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées (STEP) ont été lancés récemment dans la commune de Mers El Kebir (Oran), a-t-on appris auprès du directeur de la zone d'Oran de l'Office national de l'assainissement (ONA), M. Bouazza Bouazza.

M. Bouazza a précisé que cette station, dont la concrétisation a débuté, la semaine dernière, sous la supervision de l'ONA, aura une capacité de plus de 38.000 mètres cubes et viendra s'ajouter à deux projets en cours de réalisation à Oued Tlélat et Gdyl, ainsi qu'à

trois stations déjà en exploitation à El Kerma, Cap Falcon et Bethioua. Le délai de réalisation de cette infrastructure est fixé à 22 mois, avec la possibilité d'utiliser les eaux traitées pour l'irrigation agricole et l'arrosage des espaces verts, d'autant que la station sera équipée de la technologie de traitement tertiaire. Le même responsable a indiqué que les trois stations de Mers El Kebir et Oued Tlélat, dont le taux d'avancement des travaux a atteint 90% pour une capacité de 22.900 mètres cubes, ainsi que celle de Gdyl d'une capacité de 50.000 mètres cubes,

porteront la capacité d'épuration de la wilaya à 550.000 mètres cubes. A noter qu'une enveloppe financière estimée à 8,3 milliards de dinars a été consacrée à ces infrastructures. M. Bouazza a également souligné que la demande en eaux traitées destinées aux usages agricoles et industriels connaît une augmentation continue en raison de la rareté des précipitations, ce qui renforce l'importance des projets d'assainissement et des stations de traitement des eaux usées en tant que solution stratégique pour faire face au déficit hydrique et soutenir le développement local.

### Un dealer arrêté à Bir El Djir

## 4,5 kg de kif, 150 gr de cocaïne et plus de 3.500 comprimés psychotropes saisis

Un dealer activant au sein d'un réseau de crime organisé vient de tomber dans les filets de la brigade de lutte antistupéfiants de la sûreté de daïra de Bir El Djir. Le mis en cause utilisait un véhicule touristique avec une fausse carte grise pour mener ses activités criminelles. Une quantité de 4 kg et demi de kif traité, 150 gr de cocaïne et 3.533 comprimés psychotropes de marque Ecstasy ont été saisis à l'issue de cette opération de qualité par les

enquêteurs. En effet, les investigations ont été enclenchées à la suite d'informations parvenues aux policiers indiquant qu'un individu commercialise les stupéfiants dans le périmètre de compétence. Ainsi, un plan minutieusement étudié est mis en place et les enquêteurs parviennent à l'identifier et à l'arrêter à bord d'un véhicule.

Lors de la fouille du moyen de transport, il a été découvert 4,5 kg de résine de cannabis, 150 gr de

cocaïne et 3.533 comprimés psychotropes de marque Ecstasy en plus d'un montant de 17.500 dinars. Il a été transféré vers le service spécialisé dans la lutte contre les stupéfiants de la sûreté de Bir El Djir et une enquête a été ouverte afin de connaître la provenance de la drogue et identifier d'éventuels complices. Il a été présenté par la suite au tribunal de Fellaoucène et placé sous mandat de dépôt.

K.Assia

## Logements LPA Le wali réitère ses directives pour la préparation des listes

K. Assia

Le wali d'Oran M. Ibrahim Ouchè a réitéré ses directives aux chefs de daïra pour préparer la liste des bénéficiaires des logements de type promotionnel aidé (LPA). Lors d'une réunion de coordination consacrée à plusieurs secteurs et après une présentation d'un état des lieux sur cette formule par les chefs de daïra, le directeur du logement, celui de l'OPGI et le responsable de l'agence nationale de la promotion immobilière. Une mesure qui rappelle celle donnée il y a quelques jours qui lors d'une rencontre similaire avait mis l'accent sur l'importance du traitement des demandes de logements de type promotionnel aidé (LPA) et sur la préparation dans les plus brefs délais des listes définitives. Ainsi, les chefs de daïra sont appelés à finir cette opération et à préparer ces listes dans un délai qui ne dépassera pas les deux semaines. Le but est de garantir et permettre aux bénéficiaires d'avoir leurs logements en toute transparence.

Le wali a aussi donné des directives pour qu'un suivi quotidien soit effectué et a tenu à préciser que la disponibilité du logement LPA constitue une priorité absolue pour la wilaya. Le chef de l'exécutif a insisté également sur l'interdiction de toute infraction ou dépassement dans la distribution de ces logements. En effet, ces mesures soulignent la volonté des autorités locales à accélérer la distribution de ces logements, garantir l'équité dans cette opération et enfin améliorer le cadre de vie des

habitants. La wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme de 7.693 logements LPA dont 1.455 unités ont été achevées. 4.560 autres logements sont en cours de réalisation alors que 110 unités sont à l'arrêt et les travaux de réalisation de 1.568 logements n'ont pas encore été lancés. Par ailleurs, 182.825 logements toutes formules confondues sont en cours de réalisation selon un rapport détaillé sur l'état des programmes de logement en voie de concrétisation.

En effet, ce programme est en voie d'achèvement avec un taux d'avancement de l'ordre de 88,20% dont 72.482 unités de type public locatif. Une avancée remarquable qui renseigne sur les efforts consentis par l'Etat à prendre en charge les doléances de la population à travers la réalisation de plusieurs programmes d'habitat. 4.000 logements publics locatifs qui seront réalisés dans 24 communes, dont 820 unités pour la commune d'Oran, 400 autres pour chacune des communes de Bir El Djir et Arzew, 300 unités pour Es-Sénia et Aïn El Turk, 150 unités pour Sidi Benyebka et Hassi Benokba, 100 unités pour les communes d'El Kerma, Sidi Chahmi, Bousfer, El Ançor, Mers El Kebir, Boutlélis, Misserghine, Hassi Mefsoukh, Bethioua, Aïn El Beïda et Oued Tlélat, 80 unités pour Hassi Bounif et 50 unités pour Aïn El Kerma, Benfreha, Mers El Hadjadj et Tafraoui. Un délai de 16 mois a été accordé aux promoteurs immobiliers en charge de la réalisation de ce programme qui est supervisé par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

## Secteur de la pêche Trois projets aquacoles entreront en service en 2026

J. Boukraa

Dans le cadre du développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture à Oran, les autorités locales poursuivent la mise en œuvre d'une stratégie visant à renforcer les capacités de production, moderniser les filières et encourager l'investissement. Il est ainsi prévu la mise en exploitation de plusieurs projets dès l'année 2026, notamment 2 projets d'élevage de poissons en cages flottantes en mer ainsi qu'un projet consacré à l'élevage des coquillages. Ces réalisations viendront appuyer les efforts engagés pour diversifier la production aquacole et contribuer à la consolidation du secteur au niveau régional.

Au cours de cette séance, le directeur de la pêche et de l'aquaculture a exposé la stratégie adoptée pour valoriser les atouts marins d'Oran, améliorer les capacités de production et accompagner les investisseurs. Il a rappelé que la wilaya compte actuellement 23 projets d'aquaculture répartis entre projets opérationnels, projets en phase d'instruction et projets en cours d'étude. Cinq projets sont déjà en activité, dont 2 consacrés à l'élevage de poissons en cages flottantes en mer et 3 dédiés à l'élevage des coquillages. Huit autres projets se trouvent en phase de procé-

dures administratives, parmi lesquels 5 projets de pisciculture en cages flottantes et 3 projets destinés aux coquillages. A cela s'ajoutent 5 projets encore en étude et qui devraient, pour certains, rejoindre la phase de réalisation au cours de l'année 2026.

Le directeur a également présenté les résultats de l'opération d'assainissement du portefeuille des investissements. Cette démarche a permis l'annulation de 15 concessions non exploitées, entraînant la récupération de 270 hectares de superficies maritimes et de 3,1 hectares d'assiettes foncières destinées à l'aquaculture. Sur le plan économique, le secteur a enregistré 16 opérations d'exportation durant l'année 2025, totalisant un volume de 397 tonnes de produits halieutiques, confirmant ainsi le potentiel croissant de la filière à Oran. La wilaya a également participé à la campagne nationale de pêche au thon pour l'année 2025 à travers deux navires, réalisant une prise totale de 90,6 tonnes.

Le wali d'Oran a réaffirmé l'importance stratégique du secteur de la pêche et de l'aquaculture pour l'économie locale. Il a insisté sur la nécessité de soutenir les investisseurs, de lever les obstacles administratifs et de renforcer les projets structurants qui contribueront à moderniser la filière et à assurer une exploitation durable des ressources marines.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Kerzane Houaria, 76 ans, Oued Tlélat

Kadem Benaoumer, 83 ans, Yaghmoracen

Jerbatou Med, 82 ans, Plateau

Fekir Mahdjouba, 53 ans, Les Amandiers

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 jomada ethania 1447

El Fedjr  
06h29

Dohr  
12h55

Assar  
15h32

Maghreb  
17h53

Icha  
19h16





## Timimoun Des diplomates sous le charme de l'Oasis rouge

Des personnalités diplomatiques accréditées en Algérie ont exprimé leur admiration face à la beauté de l'Oasis rouge, Timimoun, au terme de circuits touristiques organisés en leur honneur, vendredi, à divers sites et ksour de la région.

Présents à Timimoun dans le cadre de la 7ème édition du festival international du tourisme saharien, les diplomates ont visité le Centre algérien du patrimoine culturel bâti en terre (CAPTERRE), où ils se sont enquis des techniques de construction traditionnelle des anciennes bâtisses, des ksour notamment.

Ils se sont rendus aussi sur les dunes de sables, avant d'apprécier les services offerts au niveau des tentes touristiques dressées à l'occasion. La délégation s'est rendue aux grottes d'Ighzer d'où ils ont pu contempler, depuis le plateau du vieux ksar, le coucher de soleil, et prendre connaissance, dans la zone d'Adegha, du système traditionnel d'irrigation connu sous l'appellation de "foggara", classé patrimoine universel, et le musée de la commune d'Ouled Said, où sont conservés des outils antiques. Parmi les impressions recueillies auprès de la délégation de diplomates en visite à Timimoun, l'ambassadeur du Zimbabwe, Vusumuzi N'Tonga, s'est dit impressionné par la beauté naturelle de l'Oasis rouge, qualifiée d'exceptionnelle par rapport aux régions algériennes qu'il a eu déjà à visiter, à l'instar de Oued-

Souf, Ghardaïa et Tamanrasset, avant saluer le ministère du tourisme pour l'organisation de cette manifestation internationale visant la promotion de la destination touristique algérienne, notamment saharienne. M. Vusumuzi n'a pas caché également son admiration du système d'irrigation traditionnelle "foggara", marquant une civilisation ancestrale et authentique de l'Oasis Rouge. Pour sa part, l'ambassadrice de Slovaquie en Algérie, Urska Kramberger Mendak, s'est dite "subjuguée" par la beauté du paysage saharien, à travers sa seconde visite dans la région de Timimoun dont elle a découvert de nouvelles facettes, tels les genres lyriques et folkloriques, avant d'exprimer son espoir de revisiter la région.

L'ambassadeur de Palestine en Algérie, Fayez Abou-Aïta, a lui affirmé que le tourisme à Timimoun "dévoile la vie humaine dans la région, intimement liée à l'environnement, visible, entre autres, à travers la préservation du milieu par la réalisation de bâtisses adaptées aux rudes conditions sahariennes, avant d'inviter les touristes à visiter ces endroits uniques, au riche patrimoine culturel". Abondant dans le même sens, l'ambassadeur de la République socialiste du Vietnam, Tran Quoc Khanh, s'est dit "très fier de découvrir, pour la première fois, cette ville enchantée", dont il avait beaucoup entendu parler, encourageant les vietnamiens à visiter le Sahara algérien.

De son côté, l'ambassadeur de l'Union Européenne (UE) en Algérie, Diego Mellado, a déclaré que sa présence au Festival du tourisme du Sahara "reste gravée dans sa mémoire", au regard des potentialités touristiques dont regorge Timimoun, "levier futur du tourisme algérien". La consule générale de Malte, Kassar Marsim, n'a pas manqué d'exprimer son administration de la splendeur des paysages de l'Oasis rouge, de l'hospitalité des citoyens et de la quiétude de "l'environnement saharien, unique en son genre, avec ses dunes de sables et se son potentiel touristique". Selon le commissaire du festival, Abdelhamid Ouari, le festival international du tourisme saharien de Timimoun "a atteint les objectifs escomptés", ajoutant que les membres de la délégation diplomatique "feront dans leur pays la promotion des sites touristiques que recèle la région de Timimoun".

La 7ème édition du Festival international du tourisme saharien a pris fin samedi soir, dans une ambiance festive rythmée aux sons de troupes musicales locales. Intervenant lors de la cérémonie de clôture, tenue au théâtre de plein air, le wali de Timimoun, Souna Benamar, a mis en avant le succès de cette manifestation, qui a mis en lumière les potentialités de la région et la destination touristique prometteuse du Sud algérien, comme un des leviers importants de l'économie nationale.

## Adrar Clôture du Festival international du théâtre du Sahara

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé samedi soir à Adrar, la cérémonie de clôture du Festival international du théâtre du Sahara, maquée par la remise des prix aux lauréats.

S'exprimant lors de cette cérémonie, qui s'est tenue au Théâtre régional, Mme Bendouda a souligné que la wilaya d'Adrar a une fois de plus démontré son dynamisme, ainsi que son originalité, à travers cette manifestation culturelle. La ministre a, à ce titre, salué l'engagement des jeunes passionnés de théâtre à Adrar, le niveau d'organisation du Festival et la qualité des œuvres pré-

sentées par les participants nationaux et étrangers.

Elle a, en outre, mis en avant l'aspect de formation, qui a bénéficié d'une attention particulière lors de cet événement, notamment à travers des ateliers ayant suscité un vif engouement auprès des amateurs et des enfants intéressés par le théâtre. Et d'ajouter que la participation de productions théâtrales internationales de haut niveau constitue une valeur ajoutée au développement du Festival d'Adrar, qui continuera à bénéficier du soutien de son département ministériel. Au cours de la cérémonie, ponctuée par diverses

représentations théâtrales, à l'image de celle dédiée aux enfants, intitulée "Un cadeau pour les enfants de Ghaza", fruit des ateliers de formation organisés au cours du Festival, un hommage a été rendu à la famille du défunt artiste dramaturge, Ahmed Hammoumi. Les œuvres théâtrales individuelles et collectives, récompensées dans les différentes catégories du Festival, concernent notamment celles du meilleur scénario, du meilleur texte dramatique, de la meilleure interprétation, de la meilleure mise en scène et de la meilleure production théâtrale, selon les organisateurs.

## Tlemcen Ouverture prochaine d'un Centre de formation de chauffeurs de taxi

Un nouveau Centre dédié à la formation des chauffeurs de taxi et à l'entraînement des moniteurs de conduite sera ouvert, prochainement dans la wilaya de Tlemcen, a indiqué, dimanche, le directeur de l'Entreprise de transport urbain et suburbain de Tlemcen, Mohamed Bouzidi. M. Bouzidi a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que "ce Centre, implanté au sein du siège de l'Entreprise de transport urbain et suburbain, dans le quartier Abi Tachfine de la commune de Tlemcen, s'étend sur une superficie de 240 mètres carrés et comprend quatre salles. Les travaux ont atteint un taux d'avancement de plus de 75 %".

Il a ajouté que ce projet a été lancé dans le cadre d'une convention entre l'entreprise et la Direction générale de la mobilité et de la logistique du ministère des Transports,

afin d'assurer la formation des chauffeurs de taxi et l'entraînement des moniteurs pour l'obtention du certificat d'enseignement et de compétence professionnelle. Le Centre proposera une formation théorique et pratique destinée aux chauffeurs de taxi et aux moniteurs de conduite, afin d'améliorer leur niveau de compétence, de garantir le respect des règles de sécurité routière et d'assurer un service de transport public sûr et de qualité. A l'issue de la formation, les bénéficiaires obtiendront la licence leur permettant d'exercer la profession de chauffeur de taxi, tandis que les moniteurs suivront un programme de formation renforcé qui leur est spécialement dédié.

Les candidats souhaitant exercer la profession de chauffeur de taxi devront être âgés d'au moins 25 ans, posséder un permis de condui-

re de catégorie B valide depuis au moins deux ans, et être inscrits auprès de la Direction des transports de leur wilaya de résidence. Quant aux moniteurs de conduite, il leur est exigé d'avoir un niveau de 3e année secondaire ou un diplôme équivalent, et de jouir d'une bonne condition physique, ainsi que d'une santé mentale et visuelle satisfaisantes. De son côté, le directeur des Transports de la wilaya de Tlemcen, Samir Rebaï, a indiqué à l'APS que "la wilaya a récemment bénéficié d'un quota de 3.247 autorisations exceptionnelles accordées par le secteur des Transports, à la demande du wali, pour ouvrir des formations visant l'obtention des carnets professionnels destinés aux chauffeurs de taxi, réparties sur les modes de transport individuel, de transport urbain collectif et de transport intercommunal".

## Relizane Impliquer davantage les comités de quartier

L'Observatoire national de la société civile (ONSC) a organisé, samedi à Relizane, une journée de formation au profit des associations et des comités de quartiers et de villages de la wilaya, avec la participation de plus de 100 associations locales.

Lors de cette rencontre, qui s'est tenue à la Maison de la culture M'hamed-Issiakhem, en présence des autorités locales et de représentants de nombreux organismes et secteurs, Omar Maradji, membre de l'ONSC, a indiqué que les assises et les journées de formation organisées par l'Observatoire à travers plusieurs wilayas du pays découlent de la conviction que "la formation constitue un véritable et important mécanisme de compréhension, de dialogue et d'assimilation des cadres juridiques auxquels est soumise la société civile dans toutes ses composantes: associations, organisations et syndicats".

Il a ajouté que l'objectif de cette rencontre formative et interactive est d'enrichir la notion de conscience civique dont doit faire preuve la société civile, mettant en avant son rôle dans la sensibilisation et la lutte contre les fléaux sociaux tels que les gangs de quartiers et la drogue. Il a également appelé les composantes de la société civile à faire preuve d'un haut degré de citoyenneté, de responsabilité et d'efficacité.

De son côté, le chef de cabinet du wali, Faouzi Hamdi, a souligné le rôle actif et l'importance majeure de la participation de la société dans l'accompagnement des politiques publiques à travers des initiatives concrètes et responsables, rappelant que la société civile contribue à renforcer "ce tissu intégré entre les associations et les autorités locales". Le même responsable a précisé que ces rencontres de formation contribueront à "renforcer les capacités des acteurs de la société civile grâce à des programmes de formation visant à développer les compétences de gestion, les mécanismes de coopération entre acteurs et la concrétisation des initiatives associatives dans un cadre organisé et structuré permettant un impact positif au niveau local et une valeur ajoutée au service du développement local". Cette journée de formation a comporté quatre ateliers portant sur "Le rôle de la société civile dans le renforcement du front intérieur et la lutte contre la désinformation et la manipulation médiatique", "Le rôle de la société civile dans la lutte contre le fléau de la drogue", "La gestion administrative et financière des associations" et "Le projet associatif et les mécanismes de financement". Un espace de débat a également été ouvert pour permettre aux représentants des associations d'exprimer leurs préoccupations.

## Près de 440 foyers bientôt raccordés au réseau du gaz



Les travaux de raccordement de 438 habitations au réseau de gaz naturel dans la commune de Dar Benabdallah seront lancés prochainement, selon la direction de l'Energie et des Mines de la wilaya.

Une enveloppe de 235 millions de dinars a été allouée par le ministère de l'Energie et des Energies renouvelables pour raccorder la commune de Dar Benabdallah à cette énergie vitale.

Le projet comprend la réalisation d'un réseau de transport de 5 km, d'un réseau de distribution de plus de 12 km, ainsi que la réalisation d'un centre de détente du gaz. Les délais d'exécution sont fixés entre 8 et 10 mois. Les travaux seront pris en charge par la

Société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).

Ce projet, dont l'étude tire à sa fin et dont les travaux démarrent bientôt, bénéficiera à plus de 2.190 habitants de la collectivité locale, en plus de permettre l'approvisionnement des établissements scolaires et des infrastructures publiques de la commune en chauffage et en repas chauds, selon la même source.

Le taux de raccordement au gaz naturel dans la wilaya de Relizane est actuellement de 68 %, et devrait augmenter progressivement avec la concrétisation des différents programmes en cours, ainsi qu'avec les nouveaux projets, ajoute la direction de l'Energie et des Mines.

## Un mort et deux blessés dans une collision

Un tragique accident de la circulation s'est produit dans la nuit de samedi dans la wilaya de Relizane. Les services de la protection civile sont intervenus à 22h05 à la suite d'une collision entre deux véhicules sur la l'autoroute Est-Ouest, dans la commune de

Yelliel. Une personne est décédée et deux autres ont été blessées, selon la protection civile. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital et la dépouille de la victime transférée à la morgue.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du drame.



Djezzy  
**5G**

عيش المستقبل  
**THE FUTURE IS NOW**



**DJEZZY**  
جازي



Coupe du Monde 2026 (Groupe J)  
L'Algérie débute face à l'Argentine  
le 17 juin à Kansas City

La sélection algérienne de football débutera son parcours à la Coupe du Monde 2026 aux Etats-Unis, Canada, et Mexique (11 juin-19 juillet), face à l'Argentine (tenante) le mercredi 17 juin (02h00, heures algériennes) au stade Arrowhead de Kansas City (Missouri), selon le calendrier général du tournoi dévoilé ce samedi par la Fédération internationale. Les Verts joueront leur deuxième match face à la Jordanie le mardi 23 juin (04h00 algériennes) au stade Levi's de San Francisco (Californie), avant de boucler la phase de poules face à l'Autriche le dimanche 28 juin (03h00 algériennes) au stade Arrowhead de Kansas City (Missouri).

Voici le programme complet du groupe J

1ere journée (16-17 juin)

Mardi 16 juin (Stade Levi's, San Francisco) : Autriche - Jordanie (05h00)

Mercredi 17 juin (Stade Arrowhead, Kansas City) : Argentine - Algérie (02h00)

2e journée (22-23 juin)

Lundi 22 juin (Stade AT'T, Dallas) : Argentine - Autriche (18h00)

Mardi 23 juin (Stade Levi's, San Francisco) : Jordanie - Algérie (04h00)

3e et dernière journée (dimanche 28 juin)

Stade Arrowhead, Kansas City : Algérie - Autriche (03h00)

Stade AT'T, Dallas : Jordanie - Argentine (03h00)

NB : les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les huit meilleurs troisièmes se qualifient pour les 1/16es de finale du tournoi.

Hervé Renard,

«L'Argentine devrait se méfier de l'Algérie »

Le tirage au sort de la Coupe du monde 2026 a placé l'Algérie au cœur d'un groupe J particulièrement relevé, où les Verts retrouveront l'Argentine, championne du monde en titre, ainsi que l'Autriche et la Jordanie. Un défi immense, mais aussi un rendez-vous excitant pour une nation qui retrouve le Mondial neuf ans après son parcours mémorable de 2014. Si Lionel Scaloni a salué le talent du football algérien, une autre figure majeure du football mondial a tenu à exprimer son respect: Hervé Renard, ancien sélectionneur du Maroc, de la Zambie et actuellement sur le banc de l'Arabie Saoudite. Interrogé après le tirage, Renard n'a pas tari d'éloges sur la sélection dirigée par Vladimir Petkovia: «L'Algérie est une très bonne équipe. On a joué en amical contre eux, même s'il y avait des blessés des deux côtés. L'Algérie a une carte à jouer dans cette Coupe du monde avec des joueurs très talentueux et une nouvelle génération qui arrive. Le capitaine Mahrez a toujours un très bon niveau. Je pense qu'ils seront dans cette compétition avec beaucoup d'ambition et je leur souhaite le meilleur. «À la question de savoir si l'Algérie pourrait battre l'Argentine, Hervé Renard a répondu sans détour : « Ils n'ont pas besoin de mes conseils. Ils vont bien étudier cette équipe d'Argentine qui est très forte. Elle fait partie des grands favoris, mais je suis sûr que l'Algérie va bien se préparer et que l'Argentine doit se méfier, car l'Algérie est une bonne équipe capable de créer la sensation. » Avec un format élargi à 48 équipes et la possibilité pour les meilleurs troisièmes d'accéder aux seizièmes de finale, l'Algérie possède une véritable opportunité de marquer l'histoire. Avant cela, la CAN 2025 au Maroc servira de répétition générale.

Les Verts de l'Europe  
Maza affole les compteurs  
en Allemagne



Le jeune international algérien Ibrahim Maza continue d'affoler les compteurs en Allemagne. Le milieu offensif de 20 ans, évoluant au Bayer Leverkusen, a été désigné meilleur joueur jeune de la Bundesliga pour le mois de novembre, une distinction qui vient couronner ses performances éclatantes avec son club. Durant ce mois, Maza a participé à quatre rencontres de championnat, inscrivant deux buts et délivrant une passe décisive. Son influence sur le terrain a été déterminante, notamment lors de la large victoire 6-0 contre Heidenheim où il a inscrit un doublé et lors du match face à Borussia Dortmund, où il a offert l'égalisation à son équipe avant que le score ne tourne

en faveur des Bavarois.

La compétition pour ce titre n'a pas été facile: Maza a devancé le duo du VfB Stuttgart, Bilal El Khannouss, et Yan Diomandé de RB Leipzig, confirmant ainsi son statut de jeune talent prometteur du championnat allemand. Cette récompense vient s'ajouter à sa nomination pour le titre de meilleur joueur du mois de novembre en Bundesliga, une reconnaissance supplémentaire qui pourrait renforcer sa visibilité à l'échelle internationale. Avec un tel début de saison, Ibrahim Maza s'impose comme l'un des jeunes joueurs les plus excitants à suivre, prêt à écrire de nouvelles pages de son histoire et à porter haut les couleurs de l'Algérie sur la scène européenne.

• Italie: Encore un but de Belghali

Rafik Belghali a inscrit face à l'Atalanta Bergame son troisième but en quatre matchs. Il a aussi réalisé un match quasiment parfait aussi bien offensivement que défensivement pour la première victoire de la saison de son équipe. Belghali a ouvert le score l'Hellas Verone à la 21' après un joli exploit personnel. Le latéral droit international Algérien qui a sauvé une balle sur sa ligne en débute de rencontre, a dominé son couloir, offrant à voir toute sa palette technique. Il est même derrière le troisième but de son équipe en tant qu'avant dernier passeur. Verone est toujours dans la zone de relégation mais cette victoire 3-1 met fin à une série de 14 matchs sans victoire.

Coupe Arabe FIFA 2025  
Le chemin de la qualification  
s'éclaircit pour les Verts



M. Zeggai

L'équipe nationale A' a parfaitement réagi après sa première contre performance face au Soudan et lance enfin sa Coupe Arabe 2025 avec une belle victoire sur le Bahreïn qui n'a pas pesé lourd dans la balance. C'est le premier succès des Verts (tenants du trophée) dans ce tournoi dans le cadre de la 2<sup>e</sup> journée du groupe D. en plus des trois points, les 'Fennecs' ont parfaitement soigné leur goal-ave- rage qui pourrait être déterminant pour la qualification au second tour. Le match a mal débuté pour les nôtres qui encaissèrent un but (8'), mais le but était invalidé après l'intervention de la VAR. Reprenant le contrôle du match, les nôtres passeront à la vitesse supérieure grâce à l'opportunisme de Berkane qui exploita un joli centre d'Atal sur une transver-

sale signée Victor Lekhal. Réaction du Bahreïn qui profita d'un moment de flottement dans la défense algérienne pour rétablir l'équilibre après seulement trois minutes d'attente. Mais, il fallait encore une fois compter sur la force de caractère des nôtres qui, trois minutes plus tard, Boulbina aggrava la marque sur un caviar de Berkane avant de « tuer » le match juste avant le repos sur un penalty provoqué par Berkane, décidément dans tous les bons coups et transformé par Benzia. A la reprise, Berkane, encore lui, signe son doublé avant que Boulbina n'enfonce le clou. Ainsi donc, l'EN, après avoir trébuché en ouverture du tournoi, l'EN est parvenue à consolider ses chances de qualification. L'autre satisfaction de cette rencontre reste l'éclosion des Berkane et Boulbina, deux jeunes attaquants promus à

un bel avenir qui frappent aux portes de l'équipe nationale A. Ce qui est de bon augure pour le rajeunissement de l'EN. Il ne faudra pas également passer sous silence la confirmation de Lekhal qui s'est imposé comme un élément indispensable dans l'échiquier de Madjid Bougherra. Par ailleurs compte des résultats enregistrés lors de ce deuxième round un nul suffirait aux Verts pour poursuivre l'aventure, mais cela les relèguerait à la deuxième place. Pour assurer la première victoire, seule une victoire mardi contre l'Irak sera décisive. En revanche, une défaite lors du troisième et dernier match, conjuguée à une victoire du Soudan contre le Bahreïn, obligerait les deux sélections à se départager au goal-avera- ge. Dans ce cas, l'Algérie conserve un avantage significatif grâce à sa large victoire sur le Bahreïn.

Ligue 1 (Mise à jour):  
Aujourd'hui MCA-CRB et JSK-USMA  
Le championnat s'embrase :  
deux duels pour tout relancer

M. Zeggai

Deux grands chocs, et non des moindres, sont au programme aujourd'hui, dans le cadre de la mise à jour de la 1<sup>re</sup> journée du championnat de la Ligue 1. Deux rencontres qui promettent intensité, enjeu et spectacle. Dans les quatre camps, la consigne est claire : la défaite est interdite. La première confrontation aura lieu au stade «Hocine Aït Ahmed» de Tizi Ouzou entre la JSK et l'USMA (17h45), deux équipes aux dynamiques opposés. D'un côté, la JSK, en nette progression ces derniers temps et portée par une confiance retrouvée. De l'autre, l'USMA, en proie à une instabilité sportive et à une crise interne sans précédent. Mais, rappelons-le : la vérité du terrain n'obéit pas toujours aux réalités du moment. Les Canaris semblent néanmoins, idéalement placés pour engranger les trois

points précieux et améliorer leur position au classement. Josef Zinnbauer aborde ce « classico » avec une grande prudence : il sait que ce rendez-vous peut peser lourd dans la course aux objectifs. Une victoire constituerait un véritable booster de confiance pour la suite de la compétition. Les Usmistes, eux, nourrissent aussi de grandes ambitions. Leur entraîneur Abdelhak Benchikha, ancien driver de la JSK, effectue un retour dans un stade qu'il connaît parfaitement. Une situation qui donne à ce duel un parfum particulier, presque une forme de revanche personnelle. La deuxième rencontre entre le MCA et le CRB annonce un tout autre décor: celui d'une rivalité entre deux équipes qui se connaissent parfaitement.

L'ambiance sera au rendez-vous, ce soir (20 h 00) au stade «Ali Ammar» dit Ali La Pointe de Douera, d'autant plus que ces retrouvailles s'annoncent

âprement disputées, tant sur le plan tactique que dans l'engagement. Rhulani Mokwena, le coach sud-africain du MCA, veut grader son invincibilité en championnat face au coach allemand Sead Ramovic qui a l'intention de mettre fin à la suprématie actuelle de son adversaire. Ce derby sera donc marqué par une bataille tactique entre les deux entraîneurs en question. Les 'Vert et Rouge' ont un impératif : prendre des points pour consolider leur fauteuil de leader et creuser l'écart avec leurs poursuivants immédiats. En face, les 'Rouge et Blanc' de Belouizdad n'ont plus le choix. Ils doivent réagir, remonter au classement et surtout se réconcilier avec un public déçu par les dernières sorties de son équipe. La détermination est totale chez les deux équipes. Question de prestige, question de suprématie. Place désormais au terrain, seul juge du suspense annoncé.



# Éloge de la numérisation ADN des relations et des transactions sociales

Par Chems Eddine Chitour\*

Certes des efforts sont faits et visibles ( l'Etat Civil, les Douanes...) mais cela n'est pas suffisant tant que l'informel échapper au contrôle, des institutions de l'Etat, problématisant ainsi l'économie du pays. Cela devrait être une cause nationale qui si elle était résolue mettrait à coup sûr sur les rails de l'émergence Cette note est un rappel des fondamentaux de la numérisation et des gains qu'elle procurerait notamment en terme de justice sociale; le citoyen reprenant confiance dans les institutions.

## QU'EST CE QUE LA NUMÉRISATION ?

La numérisation contemporaine, souvent réduite à une simple transition technologique, mérite d'être comprise comme un véritable changement de substrat, une mutation profonde comparable à l'invention de l'écriture ou au passage au calcul symbolique. Elle touche aujourd'hui le cœur des interactions humaines, leurs fondements invisibles, jusqu'à constituer comme une trame ADN des relations et des transactions sociales. Cette transformation révèle une nouvelle grammaire du lien social, plus dense, plus traçable, plus continue.

## LA NUMÉRISATION COMME CODE GÉNÉTIQUE DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

Le numérique fournit aux sociétés ce que l'ADN offre à la cellule : une structure, un langage universel, une capacité de réplique et d'évolution, un mécanisme d'erreur et de correction.

Les relations sociales, autrefois limitées à des interactions locales, s'étendent désormais comme des réseaux d'informations distribués, où chaque message, transaction ou engagement laisse une empreinte, une signature, un «gène» social auquel on peut remonter. Cette logique crée un tissu continu de connexions, un patrimoine relationnel qui ne disparaît plus dans l'oubli des conversations perdues.

## LA FLUIDIFICATION DES TRANSACTIONS : LA CONFIANCE CODÉE

La plus grande révolution du numérique est peut-être d'avoir objectivé la confiance.

Là où les sociétés traditionnelles reposaient sur des liens interpersonnels, des réputations locales et des liturgies sociales, le numérique introduit : des preuves (traces, logs, enregistrements) des garanties automatiques (smart contracts) Ce que l'on appelait autrefois la «parole donnée» trouve son équivalent dans une preuve numérique certifiée, vérifiable instantanément. Les transactions deviennent plus équitables, plus rapides, plus universelles. À ce titre, la numérisation fait pour les échanges ce que l'imprimerie a fait pour le savoir : elle démocratise la confiance.

## L'ÉMERGENCE D'UN LIEN SOCIAL AUGMENTÉ

La numérisation n'écrase pas la relation humaine ; elle l'augmente. Aux cercles familiaux, amicaux, professionnels s'ajoutent des réseaux d'affinités intellectuelles, artistiques, professionnelles ou militantes, affranchis de la

*L'un des problèmes qui tient au cœur du président de la République est la numérisation. Ancien problème qui a traversé plusieurs gouvernements depuis les années 2000.*



géographie. Chaque individu devient le nœud d'un ensemble de sphères : La sphère intime, la sphère professionnelle, la sphère algorithmique, sphère communautaire globale. Cette démultiplication du lien produit une sociabilité élargie, où la personne humaine n'est plus définie par une seule appartenance, mais par une constellation dynamique d'échanges et d'identités relationnelles.

## LA MÉMOIRE COLLECTIVE RECONFIGURÉE

L'un des drames des sociétés traditionnelles était l'oubli. L'un des défis des sociétés modernes était l'archivage imparfait. Le numérique apporte un changement radical : une mémoire totale, indexée, interrogeable. Cette nouvelle archive sociale ne sert pas seulement à conserver. Elle analyse, corrige, anticipe. Chaque transaction, chaque interaction devient un événement signifiant qui contribue à l'apprentissage collectif. Nous passons ainsi d'une société qui subit le passé à une société qui le lit, l'explore, l'ajuste.

## L'INTELLIGENCE COLLECTIVE COMME HORIZON

En structurant les relations humaines comme un système d'information vivant, la numérisation crée les conditions d'une intelligence collective évolutive, capable de : détecter les tendances émergentes, de synchroniser des milliers d'acteurs, de servir modéliser des comportements globaux, anticiper des crises, d'optimiser les ressources et les décisions. Ce n'est plus une société de masse, mais une société neuro-numérique, dont les synapses sont les données et les connexions humaines.

## LES ÉTHIQUES NÉCESSAIRES : PRÉSERVER L'HUMAIN DANS LE CODE

Pour que cette numérisation soit un progrès, elle doit être accompagnée d'un ensemble de principes fondateurs, équivalents aux règles biologiques qui protègent la vie : Respect de la vie privée la Protection des données La Transparence des algorithmes Maintien d'un espace non-numérique de liberté L'élo-

ge de la numérisation n'est complet que lorsqu'elle reste un outil au service de l'humain, Il faut aller vers une dimension supplémentaire la numérisation fait la chasse aux comportements de triche endémique aux passes droits mais aussi le recours facile au fait religieux comme preuve des bonne fois.

## LA NUMÉRISATION COMME ANTIDOTE AUX RUSES SOCIALES ET AUX PASSE-DROITS

Dans nombre de sociétés, particulièrement celles où l'État de droit demeure fragile, les relations sociales sont souvent traversées par des stratégies de contournement : la triche endémique, les passe-droits, la logique d'intercession personnelle, le renvoi d'ascenseur, et parfois le refuge dans l'argument religieux pour sanctifier des comportements opportunistes. Cette économie de la faveur et de la ruse repose sur l'opacité : ce que l'on ne voit pas, ce qui n'est pas écrit, ce qui est «entre nous», devient la vraie loi qui concurrence la loi officielle. Or, la numérisation introduit une rupture profonde.

La traçabilité doit être vue comme fin de l'opacité Le numérique rend chaque acte : visible, archivable, comparé, mesuré. La triche perd son principal atout : l'invisibilité. Le passe-droit perd son habitat : l'arbitraire silencieux. La transaction devient un objet quantifiable. La décision devient un code et non une faveur. Le religieux cesse d'être un prétexte car la vérité, enregistrée, n'a plus besoin de serment pour exister.

## LE NUMÉRIQUE COMME ÉGALISATEUR SOCIAL

Lorsque les procédures sont papier, informelles ou orales, elles sont négociables. Lorsque les procédures sont codées, horodatées, automatisées : elles deviennent non négociables.

Ainsi, la numérisation déclenche une révolution silencieuse : elle remplace l'intercession par la procédure, le «qui tu connais» par le «où tu cliques». Dans les sociétés où le facteur religieux sert parfois à légitimer des comportements ar-

bitraires, le numérique impose un critère laïque universel : la trace. La piété feinte ne peut plus masquer une irrégularité inscrite dans le système.

## UNE MORALE DE LA PREUVE PLUTÔT QU'UNE MORALE DU DISCOURS

Les sociétés où l'on compense les écarts par des justifications morales ou religieuses découvrent avec le numérique une nouvelle éthique : celle de la preuve, non du discours. Le numérique réintroduit une forme de rigueur : «Tu as respecté la règle ou tu l'as transgressée.» L'ère des arguments performatifs («je jure», «c'était involontaire») s'estompe. La société gagne, en structure en rationalité et en crédibilité.

## POURQUOI LE NUMÉRIQUE SE HEURTE À DES RÉSISTANCES ?

Justement parce qu'il dérange un écosystème de ruses qui fonctionnait comme un ADN informel de la société : Informalité des transactions, Logiques clientélistes, Zones d'opacité économique, Justifications morales prêtes-à-porter La numérisation ne se déploie pas lentement par manque de technologie, mais parce qu'elle met à nu des comportements que beaucoup préfèrent garder dans l'ombre.

## LE NUMÉRIQUE COMME REFONDATION MORALE

En traquant l'irrégularité, la fraude, le mensonge social et les prétextes religieux utilisés pour les couvrir, la numérisation prépare une moralité de civilisation, non une moralité de façade.

Elle crée : un droit égalitaire, un espace de vérité partagée, une rigueur qui protège le faible contre le fort, une transparence que même le discours sacré ne peut détourner. Elle ramène la société à un principe simple : le juste est ce qui est vérifiable.

## RENFORCEMENT DE L'ÉTAT DE DROIT GRÂCE À LA NUMÉRISATION DES RÉGULATIONS

, il est crucial de sensibiliser la popula-

tion aux avantages d'une culture numérique éthique La numérisation permet aussi de renforcer les institutions publiques et d'assurer qu'elles puissent être surveillées et contrôlées. Lancer une plateforme en ligne pour la déclaration des impôts permet de lutter contre l'évasion fiscale, et cette transparence force aussi les gouvernements à rendre des comptes Lutte contre la corruption : Un système de réclamation numérique et de signalement en ligne des abus permet à la population de signaler les actes de corruption ou d'abus de pouvoir plus facilement, avec l'assurance que leur plainte sera traitée de manière transparente.

## LA NÉCESSAIRE FORMATION

Il est aussi nécessaire de former les citoyens et les entreprises à utiliser les outils numériques de manière responsable et sécurisée. Promouvoir des campagnes pour l'éthique numérique, notamment en matière de protection des données personnelles, de transactions transparentes et de respect des réglementations.

Des initiatives comme des ateliers de formation sur l'usage des plateformes numériques, des cours d'éducation à la sécurité numérique, ou des sensibilisations à la lutte contre la corruption peuvent avoir un impact à long terme. il est nécessaire de déployer des solutions d'infrastructure adaptées et de repenser la digitalisation de manière inclusive comme assurer une couverture Internet mobile dans les zones rurales pour que la numérisation puisse déployer graduellement d'une façon pleine et entière.

## Conclusion : Vers une anthropologie du lien numérique

La numérisation représente une opportunité clé pour rompre avec l'informalité économique et les pratiques douteuses qui gangrèment le bon fonctionnement de l'État. Cependant, cela nécessite une approche systématique et inclusive, de manière à ce que les citoyens, les entreprises et l'État puissent tirer pleinement parti de la transparence, de la traçabilité et de la simplification des processus. Ce n'est qu'en plaçant la numérisation au cœur de la stratégie de développement économique que les pratiques de tricherie et les failles dans le système économique pourront être réduites de manière significative.

La numérisation peut être perçue comme une simple modernisation. Mais elle est en réalité une révolution un monde où les interactions, les solidarités, les engagements sont inscrits dans un code relationnel nouveau, aussi structurant pour les sociétés que l'ADN l'est pour la vie biologique. Elle ouvre la voie à une société plus consciente, plus cohérente, plus transparente pourvu que l'homme reste le maître de son propre code.

La numérisation est une révolution culturelle qui assainit les comportements, démantèle les refuges d'opacité et neutralise les manipulations symboliques, y compris religieuses. Elle transforme une société de ruses en société de preuves, une société d'intercession en société de droits, une société de discours en société de faits. C'est à cette condition que l'Algérie émergera et maîtrisera réellement son destin financier économique éducatif, technologique et plus largement sa vision de la rationalité dans tout les domaines ou l'inflation fleurit. Le citoyen devient responsable de ses actes et de ses déclarations.

\*Professeur - Sénateur TP - Ancien ministre



# L'urbanisme algérien entre modernisme abstrait et ville oubliée

*On parle beaucoup, en Algérie, de routes mal faites, de trottoirs cassés, de carrefours saturés, de lotissements qui poussent partout. On reproche aux maires, aux entreprises, aux citoyens. Mais on pose rarement la question centrale : qu'est-ce qui a disparu de notre manière de penser la ville ? Car avant d'être une somme de chantiers, l'urbanisme est d'abord une culture, une façon de regarder l'espace, une méthode pour le transformer.*

Par Toufik Hedna\*

Pendant des siècles, la ville s'est construite lentement, guidée par la vie quotidienne : les usages, les marchés, les croyances, les parcours des habitants. Des penseurs comme Sitte ou Geddes y voyaient un organisme vivant, façonné par la culture avant les plans. La ville était un héritage, pas un projet théorique. Puis est venu le modernisme du XXI<sup>e</sup> siècle. Avec Le Corbusier et la Charte d'Athènes, on a voulu ordonner la ville, séparer les fonctions, hiérarchiser les voies, créer des standards. Cette vision avait ses excès, mais elle apportait quelque chose de précieux : une méthode, une rigueur, une exigence technique. L'Algérie indépendante a hérité de tout cela, mais de façon incomplète. Nous n'avons pas prolongé l'intelligence des tissus anciens, ni assumé pleinement la révolution moderniste. Nos médinas et nos centres historiques ont été négligés, parfois amputés, sans qu'on en comprenne la valeur culturelle et urbaine. Dans le même temps, l'urbanisme moderne a été importé sous forme de plans-types, de règlements et de tracés... mais sans la discipline qui allait avec. Nous n'avons ni vraiment continué l'urbanisme culturaliste, ni vraiment maîtrisé l'urbanisme moderniste.

Le résultat, aujourd'hui, c'est un modernisme abstrait, plus graphique que réel. Sur les plans, dans les bureaux, tout est clair : les voiries sont hiérarchisées, les trottoirs sont continus, les espaces verts sont repérés, les profils de rues sont dessinés à l'échelle. Mais dès qu'on sort sur le terrain, le tableau se brouille. Le trottoir change de niveau tous les dix mètres, les matériaux se mélangent au gré des stocks, les pentes ne suivent pas le projet, les bordures sont posées comme on peut. Ce qui devait être une méthode devient un simple vocabulaire graphique. On a gardé les traits, pas la pensée. Plus grave encore : nous avons laissé s'éroder la compétence qui faisait tenir la ville debout. Les premières générations d'après-indépendan-

ce, souvent sans diplômes, portaient une rigueur intuitive : un sens du chantier, du détail juste, du geste maîtrisé. Cette intelligence empirique transmise par l'expérience, non par l'école assurait malgré tout une certaine qualité. Puis la chaîne s'est rompue : ce savoir s'est dilué au fil des décennies, remplacé par des pratiques approximatives et une exécution sans méthode. On pourrait dire que nous vivons dans un modernisme abstrait : nous reproduisons les formes modernes – carrefours, axes, ronds-points, grands ensembles – sans en appliquer les principes profonds. Le Corbusier parlait d'ensoleillement, de proportion, de respiration, d'hygiène, de standard. Nous avons retenu les immeubles isolés, les grands gabarits, les artères, mais nous avons perdu la rigueur sur tout le reste. Un profil en travers n'est plus un engagement technique : c'est une intention vague. La continuité d'un trottoir n'est plus un droit pour le piéton : c'est une option discutable. L'espace public n'est plus une pièce à part entière : c'est ce qui reste entre les parcelles. À cela s'ajoute une autre dérive, plus profonde : l'abandon. Le modernisme supposait une modernité de gestion : suivre les chantiers, contrôler la qualité, entretenir les ouvrages, reprendre ce qui ne fonctionne pas. Chez nous, trop souvent, le projet s'arrête à l'inauguration. Une fois livré, l'espace public est laissé aux bricolages successifs, aux occupations, aux détournements. Entre le plan et la ville, ce n'est pas l'urbaniste qui fait le lien, c'est la somme des petits renoncements.

Dans ce contexte, l'urbanisme algérien fonctionne selon trois logiques entremêlées. La première, c'est ce qu'on pourrait appeler une substitution d'usage : ce qui était prévu pour une fonction est accaparé par une autre. Le trottoir devient parking, le coin planté devient dépôt de matériaux, la place devient rond-point, le parvis devient marché informel. La deuxième, c'est une paresse technique : on exécute sans exigence, à peu près au bon en-



droit, mais sans précision sur les niveaux, les pentes, les raccords. La troisième, c'est un abandon de suivi : on ne retourne plus voir comment la ville vit ce qu'on a dessiné. Ce trio – substitution, paresse, abandon – explique, à lui seul, pourquoi nos villes ne ressemblent ni à ce qu'elles étaient, ni à ce qu'elles auraient pu devenir. Nous ne sommes plus dans la ville culturelle décrite par Sitte ou Geddes, où chaque place, chaque ruelle, chaque seuil résulte d'un long compromis entre usages, formes et symboles. Nous ne sommes pas non plus dans la ville moderniste assumée, avec ses règles claires, ses standards, ses circulations maîtrisées. Nous sommes dans une ville où le plan est devenu un décor, et où la rue fait sa propre loi.

Ce décalage entre le plan et la réalité ne se limite pas aux trottoirs ou aux carrefours. Il traverse toutes les échelles de la production urbaine. À l'université d'abord, où l'étudiant en architecture ou en urbanisme passe d'un cours de modernisme à un cours de patrimoine, puis à un module de développement durable ou de smart city, sans jamais recevoir une méthode solide pour lire une rue, comprendre un quartier ou analyser une ville.

Au niveau de l'État, la priorité donnée à la politique du logement pousse trop souvent à implanter des barres et des ensembles dans n'importe quel « vide », sans interroger ce que ce vide représente pour la ville, ni les infrastructures, les services ou les liens qu'il devrait accueillir. Dans les services techniques ensuite, la ville se réduit trop souvent à une chaussée à ouvrir et à a refermer au gré des urgences : on creuse pour l'eau, puis pour le gaz, puis pour le téléphone, puis pour la fibre, sans jamais reconstruire l'espace public comme un tout cohérent. Et, à l'autre bout de la chaîne, le citoyen finit lui aussi par considérer le trottoir comme une extension potentielle de son domaine : on y installe une rampe, une marche, une terrasse, une avancée, un étal, comme si l'espace commun n'était plus qu'une réserve d'emprise individuelle.

Autrement dit, le même malentendu se répète du haut en bas : chacun regarde la ville par fragments – selon son métier, son mandat ou son besoin – mais presque jamais comme un ensemble habité, vécu, traversé. Face à cela, il serait tentant de dire : « Revenons au passé, à la médina, au village, à la

ville organique. » Ce serait une illusion. La démographie, la voiture, les réseaux, les équipements ne se gèrent pas avec la seule nostalgie. L'autre tentation serait de dire : « Appliquons enfin le modernisme comme il faut. » Mais la planète a changé ; les enjeux climatiques, sociaux, paysagers ne sont plus ceux des années 1930. Reproduire aujourd'hui la Charte d'Athènes serait une erreur.

La vraie question est ailleurs : comment retrouver une ville réelle ? Non pas réelle au sens de « spontanée », mais réelle au sens de « prise au sérieux ». Une ville où l'on considère de nouveau la rue comme une pièce complète, le trottoir comme un droit, l'ombre comme un besoin, la proximité comme un principe, la continuité comme une obligation. Une ville où l'on accepte que chaque trait de plan engage, concrètement, le corps de celui qui marche, qui pousse une poussette, qui vieillit, qui travaille. Les auteurs culturalistes avaient un mérite : ils portaient toujours du terrain. Ils regardaient comment les gens traversent une place, s'abritent dans une rue, s'orientent dans un quartier. Ils observaient la ville comme on observe un organisme. Peut-être est-ce là que doit se situer la prochaine étape de l'urbanisme algérien : retrouver ce regard, sans renoncer aux outils modernes. Ne plus opposer tradition et modernité, mais cesser de pratiquer un modernisme sans modernité, abstrait, graphique, sans entretien, sans retour d'expérience.

Il ne s'agit pas de refaire des théories, mais de refaire un lien simple : ce que l'on dessine doit correspondre à ce que l'on vit. Ce que l'on promet sur un plan doit se retrouver, à hauteur d'homme, dans la rue. Nos villes ne manquent ni de projets, ni d'études, ni de documents. Elles manquent de cohérence entre le dessin et la vie. Tant que cette cohérence ne sera pas restaurée, nous continuerons à empiler des morceaux de modernisme abstrait sur une ville culturelle que nous n'avons jamais vraiment comprise ni respectée.

L'urbanisme algérien devra tôt ou tard sortir de cette zone grise. Pour cela, une chose est sûre, il faudra cesser de considérer la ville comme un simple support et la reprendre pour ce qu'elle est, au fond, depuis toujours : un pacte fragile entre une forme spatiale, une culture et une manière de vivre ensemble.

\*Conseiller en Architecture Urbaine

Publicité

**OFFICE PUBLIC DE L'HUISSIER DE JUSTICE**  
Maître Tahraoui Bahous Huissier de Justice près le Tribunal – Arzew  
Adresse : Avenue El-Qods Arzew - Tél : 0554.10.14.48 / 0660.80.11.01  
E-mail : maitre.tahraoui-b@live.fr

**Avis de vente aux enchères publiques uniquement sur Soumissions cachetées**  
Il sera procédé le 18 décembre 2025 à 11h00,  
Au profit de : SONATRACH Activité RPC/Division Exploitation Raffinage  
« LA RAFFINERIE D'ARZEW » à la vente aux enchères publiques du lot unique ci-dessous indiqué :

Lot unique

**Désignation**

**Important lot hétérogène de matériels, Equipements et de pièces de rechange diverses :**  
**Equipements de robinetterie et soupapes :** soupapes de sécurité, clapets de retenue, purgeurs automatiques, robinets manuels, électromagnétiques et à commande pneumatique, équilibrateurs et organes d'arrêt de fluide...etc  
**Pièces mécaniques et hydrauliques :** pompes centrifuges, pompes alternatives, pompes doseuses et à vide, arbres, paliers, joints, organes de transmission et de liaison mécanique, accessoires pour compresseurs, générateurs à vapeur et appareils auxiliaires...etc  
**Électricité et automatisme :** PDR transformateurs, convertisseurs, résistances, relais et tableaux de commande, câbles isolés, lampes, transistors, cellules photoélectriques, appareillage de coupure, de protection et de signalisation industrielle...etc.  
**Instrumentation et contrôle :** Instruments électriques et non électriques de mesure régulation et analyse, capteurs, appareils de pesage, indicateurs de température, instruments de laboratoire...etc  
**Composants et pièces pour moteurs et engins industriels :** Moteurs à combustion interne, châssis et organes mécaniques, pièces pour véhicules spéciaux, chariots élévateurs et matériels de manutention...etc.  
**Articles manufacturés et accessoires divers :** Articles en caoutchouc, plastique, verrerie, objets d'isolation et raccords techniques...etc

**Voir Listing**

**Observation :** Les personnes intéressées doivent s'inscrire auprès de l'Office au moins 48 heures avant la date de leur visite du matériel munies de leur carte d'identité. L'accès au site se fait exclusivement par la zone industrielle, dont l'entrée est strictement contrôlée en raison de son caractère sensible.

**Conditions de Participation :** Vente sans garantie et en l'état  
- Visite et participation à la vente aux enchères publiques réservées uniquement aux détenteurs d'un cahier des charges délivré par le cabinet de l'Huissier de justice contre paiement 2.000 DA.  
- Le paiement de la caution de garantie (indiqué dans le cahier des charges) pour chaque lot et le dépôt de soumissions se fera avant le jour de la vente aux enchères. Au plus tard le 17 décembre 2025 avant 16H00 (Aucune soumission ne sera acceptée le jour de la vente).

Maître B. Tahraoui - Huissier de justice

**LOCAUX**

■ A louer local, sup 70 m², à côté hôtel Maraval, Oran – Tel : 0792.00.23.74

**VEHICULES**

■ Loue F1/F2 à St-Pierre, 1er (2,5U) – F2 meublé centre-ville, 4° (5U) – F3 meublé Choupot, 4° (6U) – F3 Ain el Turck, 2° (3U) – F3 meublé à El-Kerma, 1° (5U) – Villa Canastel (10U) Ag ABDALLAH : Tel : 041.38.62.87/ 0770.40.87.48

■ Achat véhicules accidentés ou en panne, Léger et Lourds Tel : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82. Vend pièces détachées BMW, Land Rover, Volkswagen Tel : 0771.87.77.73 / 0550.54.50.34

**APPARTEMENTS**

■ A louer appart F2 à Yaghmoracen, Oran, au RDC, meublé bien aménagé, ttes commodités, chauffe-bains, chauffage, clim, etc.. – Tél : 0542.75.83.39 / 0791.58.23.01

**VILLAS**

■ Bouhanifia Hammamat. A vendre habitation, 120 m², actée, livret foncier, certificat de conformité, en R+1. Rdc : 2 garages, étage : F3 avec cour, eau, gaz, élect, propre – Tel : 0662.45.81.26

**EMPLOIS**

■ Clinique d'ophtalmologie, à Oran, cherche une femme de ménage. Horaire d'appel : de 9h à 12h00 – Tél : 0782.63.37.72



Par Arezki Derguini

Suite et fin

## LA NOUVELLE ALLIANCE DES HUMAINS ET DES NON HUMAINS

Ce ne sont pas les grands projets qui laissent la société inchangée qui vont lui permettre de s'adapter à l'imprévisible cours des choses à venir. C'est l'équilibre du rapport de l'humain et du non humain (naturel et mécanique) et donc de sa souplesse d'adaptation. L'occidentalisation du monde a instauré une extériorité du rapport de l'humain au non humain pour asseoir une domination de l'humain par le non-humain mécanique. C'est ce rapport d'extériorisation qui a désormais atteint son apogée et son point d'inflexion : il faut désormais mettre la machine dans l'humain, le mécanique dans le vivant après que nous ayons mis l'humain mécanique dans le non humain pour l'en séparer et produire l'esclave mécanique. L'industrialisation (mécanisation/automatisation) doit simultanément procéder par le bas et par le haut pour s'intriquer et se féconder. Les entreprises ne sont pas des îlots dans la mer de la société, elles sont des agents collectifs agis et agissants de la société.

## CONSTRUCTION DE LA SOCIÉTÉ PAR LE HAUT ET PAR LE BAS

L'histoire occidentale a d'abord construit l'État, la société s'est d'abord construite par le haut. La République est fille de la monarchie. La démocratie, comme construction par le bas, opère dans ce cadre : celui de la dictature de la loi. L'égalité des individus devant la loi qui administre leur compétition. La construction par le bas (démocratique) corrige la construction par le haut, la pilote pourrait-on dire, mais toujours dans une dynamique monarchiste : on a coupé la tête du roi pour faire de l'individu le roi : dissémination de l'individu roi. La dictature de la loi s'est démocratisée. Les croyances sociales ont partagé les croyances de l'élite, parce que l'élite a pu conquérir le monde.

L'ordre mondial pour nous accepter, nous a contraint à une construction de la société par le haut, par l'État, sur le modèle westphalien, en oubliant que notre société, nos sociétés, se sont construites par le bas, et qu'en général les individus sont des individus stratégiques, ne sont pas des atomes. Il y a à méditer sur l'expérience de construction de l'État par l'émir Abdelkader et par le président Boumediene. Aussi a-t-on abouti à une conflictualité entre les deux constructions. L'individu appartient à une famille, à un clan, à une « tribu » et à une nation. Quelle place peut-il se faire dans la hiérarchie sociale, son ultime objectif ? Ne peut-on pas voir la société algérienne comme une « tribu » dominée par un clan dominant la nation ? Quels rapports entre les individus, les clans, les « tribus », les associations dans la nation ? Se disputent-ils des ressources locales ou disputent-ils des ressources mondiales ? Etc..

La société algérienne est travaillée par deux logiques contradictoires : la logique du citoyen et la logique des cercles relationnels, comme on le dit de la société chinoise. La première est le fait de la construction par le haut de la société (État de droit), la seconde le fait de la construction par le bas. Les deux logiques peuvent opérer conjointement ou séparément. La logique du citoyen (égalité des individus devant la loi) prétend à l'universalité du droit et à l'impersonnalité du marché. Dans sa logique d'association, l'individu est au centre d'une construction sociale tenue formellement par le droit. Avec la logique des cercles relationnels, l'individu est au centre, mais autour de lui, les relations sociales s'organisent en cercles de proximité et d'intimité décroissantes. Le premier cercle est celui de la famille la plus proche (parents, enfants). Puis viennent les cercles des parents éloignés, des amis proches, des voisins, des connaissances, etc. Il n'y a pas de frontière claire entre ces cercles. Les obligations, la loyauté et la moralité varient en fonction de la distance relationnelle. Contrairement à l'éthique occidentale universaliste, l'éthique chinoise est relationnelle et hiérarchisée. Tous les individus ne sont pas égaux. La construction par le haut d'un état de droit, aplatit la société en la réduisant à des individus formant légalement des groupes. Son résultat négatif manifeste est plus probant que ses effets positifs dans la majorité de la société

# La crise des civilisations

: elle déchire les familles, la compétition entre frères et sœurs se dégrade. Elle dégrade au-delà l'ensemble des relations sociales, faites de méfiance et de suspicion. La construction par le bas personnalise les relations et les hiérarchise. Il n'y a pas que l'économie qui produit du formel et de l'informel, il y aussi le social. L'économie produit de l'informel quand elle suppose un individu social autonome qui ne l'est pas et ne peut l'être. Et seule une faible partie de la société qui bénéficie d'une certaine autonomie s'attache à conforter une telle autonomie. La majorité de la population compte sur ses relations plus d'un demi-siècle après avoir subi une dictature de la loi. Et cela ne vas pas changer, l'individu ne se sent fort que par ses relations, son capital social. Le capital social ici n'est pas le monopole des dominants. Il faut mettre fin au combat entre l'État et la société, entre le droit et les habitudes sociales (la coutume disait-on), à l'opposition du formel et de l'informel. On ne peut pas concilier la société avec un État importé, les habitudes sociales le corrompent. L'État de droit westphalien n'est pas venu à bout des habitudes collectives. Les liens sociaux commencent avec la famille, puis s'élargissent aux compagnons et aux amis. Ainsi pour accepter une compétition entre les régions qui n'aboutissent pas à des régionalismes antagoniques d'un nationalisme, qui se complètent dans la compétition internationale au lieu d'en être les victimes, nous avons besoin d'une méritocratie au service d'une excellence étatique. Il faut ainsi mettre la société dans l'État et l'État dans la société. La construction par le bas ne signifie pas un État faible, mais un État fort, parce que bien enraciné, un État en mesure d'être le stratège de la compétition sociale. Nation-Etat plutôt qu'État-nation. Une construction par le bas signifie une privatisation qui impliquerait l'ensemble de la société pour polariser les liens sociaux et faire émerger une méritocratie légitime au service de l'excellence étatique. Le privé ne doit pas être opposé au public, il doit en faire partie. Le public doit être comme la colonne vertébrale du privé, ce n'est pas sa masse qui importe, mais sa qualité.

Les historiens distinguent habituellement dans la définition de la noblesse, la qualité et le statut. La qualité apporte le statut. Dans la société de classes occidentale, la qualité guerrière a fondé le statut de la noblesse terrienne, la qualité financière a fondé la noblesse de l'argent. C'est que dans la noblesse terrienne la qualité guerrière a été associée au principe de la propriété privée exclusive. L'appropriation guerrière d'un territoire a donné droit à la propriété du territoire (de ses humains et non humains). La noblesse a constitué des fiefs, le noble est propriétaire de la terre qu'il a défendue. Dans notre société, les moudjahidine ne se sont pas dit et ne pouvaient pas se dire collectivement propriétaires des terres qu'ils ont libérées de l'occupant étranger. À la propriété collective des tribus ne se sont pas substitué des fiefs, mais une propriété publique. Propriété publique qui a dû subir une appropriation privée rampante et informelle avec la conception socialiste dichotomique. L'expropriation de la propriété collective des tribus a certes été confirmée, mais n'a pas subi une appropriation privée de la part des moudjahidine, bien que des velléités individuelles aient pu s'exprimer. La méritocratie au service de l'excellence étatique n'autoriserait pas l'ambition de la méritocratie de se transformer en classe propriétaire des moyens de production. Le mérite ou la qualité des moudjahidine ne leur a pas donné le droit de s'approprier la propriété collective. La méritocratie insufflerait la compétitivité sociale, elle se renouvellerait constamment avec les générations, elle serait un statut qui n'irait pas sans une qualité effective. Un statut qui résulterait de son exemplarité et de sa contribution sociale qui ne peuvent être permanents.

## ACCUMULATION CULTURELLE

Ce n'est pas en appliquant des recettes de cuisine que l'on devient bon cuisinier. Ce n'est pas en appliquant un savoir, dont on ne connaît pas l'expérience de laquelle il s'agit, qu'on fera œuvre gastronomique. Le bon cuisinier sait bien d'où viennent ses produits, il connaît les qualités qu'ils recèlent et qu'ils peuvent révéler dans leur combinaison. Il tient le milieu d'une chaîne de transformation qui va du paysan au consommateur qui lui permet d'aller de l'un à l'autre. Il est dans le goût du con-

sommateur et dans les qualités du produit de l'agriculteur. Il est dans sa cuisine, il exécute des recettes, mais pour faire passer des qualités dans un goût.

L'agriculture n'est pas une somme de recettes techniques, elle est une expérimentation qui fait qu'entre la terre, la plante et le ciel, l'agriculteur se sent chez lui. Il est comme un médium. Elle est une agriculture prédatrice si elle se contente de transformer un capital naturel, un capital technique et économique en capital financier. Elle peut accorder une sécurité alimentaire à court terme, mais qui dissipera le capital naturel qui ne peut-être délocaliser, pour être converti dans un capital financier délocalisable. Pour obtenir une sécurité alimentaire à long terme, une préservation du capital naturel et une accumulation localisée d'un savoir-faire seront nécessaires. Il faut prêter attention au rapport du capital financier au capital naturel, entre les deux l'accumulation de savoir-faire et la préservation du capital naturel font la différence. L'accumulation d'un capital financier ne peut pas être négligée, mais il faut prendre à ce qu'elle ne détruise pas les autres formes de capitaux. En détruisant le capital naturel, en méprisant le savoir-faire, elle coupe la branche sur laquelle elle repose. Les entreprises qui économisent le travail des ingénieurs « en ne machinant pas leurs machines » ruinent leur avenir. Elles doivent cependant avoir le revenu qui leur permette d'incorporer le travail qualifié. Il faut apprendre à rééquilibrer les rapports entre les différentes formes du capital : le capital financier doit d'abord se préoccuper du développement des autres formes de capital et non de sa seule accumulation. Il n'y a pas de réelle et durable accumulation du capital sous l'hégémonie d'un capital financier prédateur.

Il reste cependant qu'il y a des conditions générales qui favorisent l'accumulation du seul capital financier. Dans une économie où il est préférable d'importer plutôt que de produire, il n'y a pas de place pour l'accumulation du savoir-faire, pour la préservation du capital naturel. Notre économie est passée par deux phases : avec un dinar surévalué, on a encouragé l'importation des biens d'équipements et de consommation pour importer des usines et favoriser l'urbanisation. L'importation d'usines n'ayant pas permis avec le temps à la préférence pour la production de se substituer à la préférence pour l'importation, cette dernière perdura. L'enrichissement par l'importation a fini par s'imposer. Nous avons importé pour consommer, que cela soit des biens de consommation ou de production. Nous avons importé des biens de production pour substituer une consommation de biens produits localement à des biens importés. Nous avons fait comme si le marché national était un marché à part. Nous étions riches de l'argent du pétrole, nous n'envisagions pas d'être riches de notre savoir-faire, d'acheter avec l'argent du pétrole du savoir-faire mondial. Nous ne pouvons pas agir, consommer et produire, sans le monde, nous ne pouvons agir que dans le monde. L'indépendance se mesure dans cette capacité d'agir dans un monde qui nous prédétermine largement. Elle réside dans la marge de manœuvre qu'il nous concède et dont nous disposons dans le cours des choses. Elle réside dans notre autonomie dans l'interdépendance mondiale. Une monnaie surévaluée favorise les importations (les USA émetteurs de la monnaie de réserve), une monnaie dévaluée favorise les exportations (ce que l'on a longtemps reproché à la Chine).

La guerre économique redouble de férocité. La Chine adopte le solutionnisme technologique pour supplanter ses concurrents et diviser les riches sociétés. Une politique que dicte la compétition mondiale. Il faut rappeler que l'on ne peut infléchir le cours des choses sans le dominer. Il faut distinguer en Chine la politique de la « doctrine ». La politique suit le cours de la compétition, elle colle aux compétiteurs, la doctrine qui est celle de la civilisation écologique attend son heure pour se réaliser. Dans un monde dominé par une pensée dichotomique, opposant nature et société, une telle doctrine vise un objectif contraire : remettre la société dans la nature. Aussi développe-

t-elle en son sein les conditions qui lui permettront de ne pas se soumettre au solutionnisme technologique que lui impose la compétition internationale et de résister à l'effondrement de l'économie capitaliste auquel conduit la compétition forcenée actuelle. La civilisation chinoise ne connaît qu'une seule loi, le changement, mais elle est fondamentalement agraire<sup>[6]</sup>. L'adoption des robots domestiques pour pallier au vieillissement de la population en milieu urbain, ne séparera pas le milieu urbain du milieu rural, ne fera pas disparaître la piété filiale sur laquelle repose toute la construction sociale et culturelle de la Chine. Ni sa pensée non dichotomique. Les Occidentaux continuent de penser la Chine au travers de leur dichotomie, ils ne peuvent la comprendre. En vérité, ils ne veulent pas la comprendre comme elle est, mais comme ils la veulent. Si elle ne se soumet pas, ils voudront lui déclarer la guerre. Elle a donné l'air de se soumettre au marché mondial, mais elle ne se soumet plus.

## LA GUERRE COGNITIVE

Nous avons parlé d'intrication des guerres militaires, économiques et culturelles, idéologiques ou cognitives. La guerre culturelle est dite aujourd'hui guerre cognitive étant donné les moyens dont elle dispose. Dans la guerre économique s'implique une guerre cognitive qui est souvent décrite comme « la lutte pour les cœurs et les esprits » parce que c'est l'esprit humain qui devient le champ de bataille. L'intrication de la guerre économique et de la guerre cognitive a pour champ de bataille saillant : l'esprit du consommateur. La guerre idéologique ou culturelle s'affine aujourd'hui en guerre cognitive. Bref, la guerre se resserre autour de l'individu : cognitive, économique et militaire. « Les plateformes de médias sociaux sont apparues comme des champs de bataille cruciaux dans ce contexte, car elles peuvent influencer et manipuler les perceptions, les opinions et les comportements du public. L'importance croissante des médias sociaux dans la guerre contemporaine a conduit à son utilisation généralisée en tant que multiplicateur de force, améliorant considérablement son rôle dans les conflits modernes. La réalisation d'un examen complet du paysage de l'information en ligne est cruciale pour les gouvernements et les institutions, car elle leur permet d'améliorer leur compréhension du sentiment du public, d'identifier les segments d'audience sensibles réceptifs à des messages spécifiques et de détecter les efforts de désinformation, les récits hostiles et les premières indications de menaces hybrides potentielles. ... La transformation que l'IA apporte dans la guerre cognitive est significative et de grande portée. Divers logiciels d'analyse de sentiment tels que Google Cloud Natural Language API, Microsoft Azure Text Analytics API ou Lexalytics Saliency sont actuellement disponibles sur le marché et personnalisés pour l'étude de marché, la gestion de la marque et l'analyse de produits / services. »<sup>[7]</sup>

La guerre culturelle accompagne désormais la compétition économique depuis que l'occidentalisation du monde, sa supériorité économique objective, est en question. On a l'habitude de la caractériser en Occident comme une guerre de la démocratie contre les dictatures. On la décrit aussi de manière plus nuancée comme étant une guerre entre deux modèles. Mais là encore, on se rabat vite sur l'opposition régimes autoritaires et régimes démocratiques. En vérité elle oppose deux modèles de pensée : l'un occidental que l'on dira dichotomique qui oppose nature et société, civil et militaire, société et État, privé et public, travail et capital, travail et savoir, l'autre que l'on dira non dichotomique où les différents termes sont l'un dans l'autre, se substituent et se complètent de temps à autre. L'on peut constater déjà un brouillage dans la pensée dichotomique : on a dû mal à opposer dictature et démocratie (démocratie illibérale), civil et militaire (complexe militaro-industriel), privé et public (entreprises globales : Trump, Musk,) et une progression de la pensée non dichotomique que les médias occidentaux encore forts de leurs infrastructures se refusent d'explicitier.

## Notes :

[6] Fei Xiaotong (1947). From the soil, the foundations of Chinese society. First Edition, A translation of Fei Xiaotong's Xiangtu Zhongguo. University of California Press. 1992.

[7] Using Artificial Intelligence Tools For Obtaining Cognitive Warfare Advantages. Written by Annamaria Sârbu, Gavrilas Anca on October 23, 2023. <https://tdhj.org/blog/post/artificial-intelligence-cognitive-warfare-twitter>



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE MOSTAGANEM****Avis D'appel D'offre national Ouvert avec exigences****De Capacités Minimales N°08/2025.**

NIF : 094327010144642

Le Centre Hospitalier Universitaire De Mostaganem, lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigences de capacités minimales pour l'acquisition d'équipements médicaux pour le service Anatomie Cytologie Pathologie au profit du centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem en 02 lots séparés au titre de l'année 2025.

LOT N°01: EQUIPEMENTS ET ACCESSOIRES POUR BIOLOGIE ET IMMUNOHISTOCHEMIE.

LOT N°02: ANTICORPS ET REACTIFS IMMUNOHISTOCHEMIE.

**Condition d'éligibilité :**

L'avis d'appel d'offre national ouvert avec exigences de capacités minimales faisant l'objet du présent cahier des charges s'adresse aux :

- 01 - Les fabricants agréés par le ministère de l'industrie ou de l'industrie pharmaceutique, et/ou les importateurs agréés par le ministère de la santé, et/ou grossistes, et/ou détaillants ayant certificat de qualité, selon la nature du besoin exprimé. (**Observation :** La liste du matériel fabriqué doit être fournie par les fabricants, délivrée par la chambre du commerce et d'industrie)
- 02 - Qui ont réalisé au moins un Marché d'acquisition d'équipements similaire durant les 10 années dernières ( 01 Attestation de Bonne exécution) délivrée par le service contractant concerné et portant l'objet du marché avec prix et date d'exécution, le montant du projet en toutes taxes ne doit pas être inférieur à un montant financier : 1.000.000,00 DA.
- 03 - Et Ayant un chiffre d'affaire moyenne égale ou supérieure de 10.000.000,00 Da (la moyenne des chiffres d'affaires des trois années 2022, 2023, 2024).

**NB :** Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots, et il peut obtenir toutes les lots.  
-Le cahier des charges doit être retiré par le soumissionnaire ou leurs représentants désignés à cet effet, dans le cas d'un groupement momentané d'entreprises, le cahier des charges doit être retiré par le mandataire ou son représentant désigné à cet effet auprès du bureau des marchés de centre hospitalier universitaire de Mostaganem sis à CHU de Mostaganem.

**Centre hospitalier universitaire de Mostaganem**

Les offres doivent parvenir sur 03 enveloppes séparées (candidatures, techniques et financière) et que les 03 Enveloppes doivent être insérées dans une enveloppe anonyme portant la mention citée ci-dessus:

**L'avis d'appel d'offre ouvert avec exigences de capacités minimales N°08/2025****Relatif à l'acquisition d'équipements médicaux**  
**pour le centre Hospitalier Universitaire de Mostaganem**

Lot N° : .....

**« Soumission à ne pas ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et évaluation des offres »****-Le 1<sup>er</sup> pli comprend dossier de candidature qui contient les pièces exigées suivantes :**

1. La déclaration de candidatureselon le modèle ci-joint renseignée, signée, cachetée et datée
2. La déclaration de probité selon le modèle ci-joint renseignée, signée, cachetée et datée
3. Copie des statuts de l'entreprise (personne morale).
4. Délégation de pouvoir de signataire.
5. La copie de l'extrait du registre de commerce électronique.
6. Copie d'agrémentministère de l'industrie pour le fabricant ou agrément ministériel de santé pour les importateur .
7. Copie d'un attestation de bonne exécution pour les six (06) années délivrée par le service contractant concerné et portant l'objet du marché avec prix et dated'exécution, le montant du projet en toutes taxes ne doit pas être inférieur à un montant financier : 1.000.000,00 DA.
8. Attestation de solvabilité bancaire (RIB).
9. Copie de la Carte d'immatriculation fiscale
10. Attestation de mise à jour CNAS en cours de validité/ CASNOS en cours de validité.
11. L'extrait de rôle apuréou avec échéancier en cours de validité.
12. Les bilans financiers des trois dernières années (2022, 2023 et 2024) visés par les services des impôts.
13. L'attestation de dépôt légal des comptes sociaux, pour les sociétés commerciales de droit algérien dotées de la personnalité morale;
14. Copie certificat d'origine algérienne et certificat de fabricant délivrée par la chambre de commerce et l'industrie.
15. Copie du certificat de conformité des équipements médicaux.
16. Copie du certificat de qualité .
17. Copie de la liste du matériel fabriqué pour les fabricants, délivrée par la Chambre de l'Industrie et du Commerce.

**A. L'Offre Technique**

1. La déclaration à souscrire selon le modèle ci-joint renseignée, signée, cachetée et datée.
2. Mémoire technique justificatif selon le modèle ci-joint renseignée, signée, cachetée et datéesous peine de rejet.
3. Les engagements renseignée,signée et datée par le soumissionnaire selon le model du cahier charges.
4. Le présent cahier des charges dûment signé et approuvé par le soumissionnaire portant en sa dernière page la mention manuscrite « lu et accepté ».
5. Les catalogues explicatifs pour lesequipementsmedicauxen langue Arabe obligatoire , et française ou anglais + CD.
6. Certificat conforme pour l'équipements médicaux concernant les Importateurs (Lots N°01).
7. Fiche Technique pour le lot N° 02.

**B. L'offre financière qui contient :**

1. La lettre de soumission selon le modèle ci-joint renseignée, signée, cachetée et datée.
2. Le bordereau des prix unitaires renseigné, signé, cacheté et daté
3. Le détail estimatif et quantitatif renseigné, signé, cacheté et daté.

-La durée de préparation des offres et fixée à 15 jours à partir de la date de la première parution dans l'opération publique (BOMOP) ou la presse nationale.

La date et l'heure limite de dépôt des offres et les références de l'appel d'offres est fixé au dernier jour de la durée de préparation des offres à 11h00, si ce jour coïncide avec un jourférié ou un jour repos légal ; la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

-Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu au siège de la direction générale le jour et la date de dépôt des offres à 11h30, si le jour de l'ouverture de plis coïncide avec un jour férié ou un jour repos légal ; la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant la durée de préparation des offres qui est de 15 jours augmenter de 03 mois.

**Le charger de la gestion de direction Générale**  
**du centre hospitalier universitaire de Mostaganem**

ANEP N° 2531015920 Le Quotidien d'Oran 08/12/2025

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE****MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE****DIRECTION DE L'URBANISME, DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION****DE LA WILAYA D'EL BAY ADH**

IDENTIFICATION FISCAL N° : 099132019000730

**AVIS D'ANNULATION D'UN AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL****OUVERT AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES****La Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction****de la wilaya d'El-Bayadh, Déclare l'Annulation de l'Avis d'Appel d'Offres****National Ouvert Avec Exigences de Capacités Minimales , correspond****AU Etude d'évaluation de la mise en œuvre du plan d'Aménagement du****Territoire de wilaya d'EL -Bayadh, Paru au journal: LE QUOTIDIEN****D'ORAN en date du 16/11/2025.****Le Directeur**

ANEP N° 2531015753 Le Quotidien d'Oran 08/12/2025

**Office Public de l'Huissier de Justice**  
**Maître TAHRAOUI BAHOUS - Huissier de Justice près le tribunal d'ARZEW**  
**Adresse : Avenue El Qods ARZEW - Tél : 0554.10.14.48 / 0660. 80.11.01**  
**E-mail : maitre.tahraoui-b@live.fr**

**Avis de vente aux enchères publiques (restreint)**  
**Uniquement sur Soumissions cachetées**

Il sera procédé le 15 décembre 2025, à 11h00, à la vente aux enchères publiques au profit de « TAHLYAT MYAH MAGTAA SPA » du matériel usagé et hors service détaillé ci-dessous :

Lot	Désignation
01	Pont roulant 30 tonnes + 04 Quatre dépoussiéreurs + réservoir (système de la chaux)
02	3.690 membranes UF + 33.264 membranes RO 632 filtres à cartouche

**Remarque importante :**

1. La vente du lot n° 01 est strictement réservée aux détenteurs d'un registre de commerce pour l'activité de récupération de ferraille.
2. La vente du lot n° 02 détenteur d'un agrément délivré par le ministre de l'Environnement pour la collecte, le transport ou le traitement des déchets industriels et dûment habilité par les autorités compétentes.

**Conditions de Participation :** Vente sans garantie et en l'état.

- Visite et participation à la vente aux enchères publiques réservées uniquement aux détenteurs d'un cahier des charges délivré par le cabinet de l'Huissier de justice contre paiement 2.000 DA.
- Le paiement de la caution de garantie (indiqué dans le cahier des charges) pour chaque lot et le dépôt de soumissions se feront, avant le jour de la vente aux enchères.

Au plus tard le 14 décembre 2025 avant 16H00 (Aucune soumissions ne sera acceptée le jour de la vente).

**Société individuelle privée**  
**Sise à Sidi Bel-Abbès**  
**Recrute dans l'immédiat :**  
**Responsable de laboratoire**  
**Profil :**

- 1) Master chimie ou ingénieur mécanique
- 2) Expérience dans le poste souhaitée
- 3) Dynamique, autonome, ayant le sens de la communication
- 4) Libre de tout engagement

**Avantage :** salaire à débattre  
**Adressez :** Lettre de motivation + CV  
à Zone industrielle, lot n°100  
Sidi Bel-Abbès  
**ou Mail :** [tplast\\_algerie@yahoo.fr](mailto:tplast_algerie@yahoo.fr)

**Société Industrielle privée**  
**sise à Sidi Bel-Abbès**  
**Recrute dans l'immédiat**  
**MANAGER système Qualité :**  
**Profil :**

- 1)- Ingénieur (toutes spécialités), Licence et plus
- 2)- Expérience dans le poste souhaitée
- 3)- Dynamique, autonome, ayant le sens de la communication
- 4)- Libre de tout engagement

**Avantage :** Salaire à débattre  
**Adressez :** Lettre de motivation + CV  
A Zone industrielle lot n° 100  
Sidi Bel-Abbès  
**Ou Mail :** [tplast\\_algerie@yahoo.fr](mailto:tplast_algerie@yahoo.fr)



2

## 21:10 La disparue de Compostelle



### Saison 1 - Episode 3/4

Dans le village pittoresque de Compostelle, la tranquillité est brusquement perturbée par la disparition mystérieuse d'Emma, une jeune femme appréciée de tous. La maire du village, Léa Romblin (Olivia Côte), se retrouve au cœur d'une tempête médiatique, accusée publiquement d'être responsable de cette tragédie. Alors que les tensions montent parmi les habitants, certains d'entre eux commencent à remettre en question la compétence de Léa, créant une atmosphère de méfiance et de suspicion....

09:55 Bel & Bien ensemble  
10:50 Chacun son tour  
11:55 Tout le monde veut prendre sa place  
13:00 Journal  
13:55 Ça commence aujourd'hui  
16:20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
17:55 Affaire conclue : la vie des objets  
18:05 Tout le monde a son mot à dire  
18:40 N'oubliez pas les paroles  
20:00 Journal  
21:00 100 % logique : entraînez-vous !

3

## 21:10 Downton Abbey



Plongé dans l'Angleterre des années 1920, Downton Abbey nous transporte une fois de plus dans l'univers raffiné et tumultueux de la famille Crawley, où traditions aristocratiques et bouleversements sociaux s'entrechoquent. Alors que le domaine de Downton Abbey, majestueux symbole d'un monde en mutation, se prépare à accueillir un événement historique, les tensions montent autant dans les salons feutrés que dans les coulisses des domestiques...

23:20 L'abattoir idéal, une histoire d'éleveurs

09:15 ICI dans votre région  
10:50 Le goût des rencontres...  
11:20 Flavie en France  
12:26 ICI 12/13  
13:55 Météo à la carte (la suite)  
17:25 Duels en familles  
18:00 Slam  
19:15 ICI 19/20 édition toutes régions  
19:50 On vous emmène ici  
20:10 Mag Ligue 1  
20:25 Un si grand soleil

4

## 21:05 Roberto Alagna aux Folies Bergère, le concert anniversaire



Aux Folies Bergère, Roberto Alagna propose un concert anniversaire, accompagné par l'orchestre Odissey Symphony, dirigé par son ami Yvan Casar. Pour ses 60 ans ainsi que les 40 ans de sa carrière, le ténor franco-italien chante les airs les plus célèbres de son répertoire. Tout le long de sa vie d'artiste, il a toujours cherché à explorer de nouveaux registres et styles. Lors de ce concert, capté les 23 et 24 mai 2024, il propose du Puccini, du Tchaïkovski, du Verdi ou encore du Gounod.

22:30 Oh la la, Alagna ! De la Sicile à Little Italy

09:11 Les Dalton  
10:01 Il était une fois... la vie  
10:50 Manger, bouger, dormir  
12:36 Potobot  
13:35 C'est toujours pas sorcier  
13:53 ASKIP  
14:42 Trop cool, Scooby-Doo !  
15:26 Héros à moitié  
16:00 Molusco  
17:30 Okoo-koo  
17:46 Oscar & Malika toujours en retard  
18:44 Bluey  
19:33 Les maternelles XXL

5

arte

TMC

09:05 Pompon Ours  
09:13 Yétili  
09:25 Les plus belles comptines d'Okoo  
09:30 Des trains pas comme les autres  
10:00 Mag de la santé  
11:00 La p'tite librairie  
12:34 Imprévus  
13:00 L'oeil et la main  
13:35 Mag de la santé  
14:40 Des trains pas...  
15:05 Bernard  
16:00 Voyage à travers les couleurs  
16:55 C pas si loin  
17:25 C dans l'air...  
17:40 C dans l'air  
18:55 C à vous  
20:05 C à vous la suite  
21:05 Sur le front  
22:50 C ce soir

09:25 La France côté Nord  
10:55 Sein, l'île horizon  
11:50 Canada, la force de la nature  
13:00 Syrie : rentrer pour reconstruire le pays  
15:25 La route de la soie et autres merveilles  
15:50 Les orques, princes des mers  
16:35 Histoires de phoques ...  
17:20 Invitation au voyage  
18:55 Voyage en cuisine  
19:30 Le dessous des images  
19:45 Arte journal  
20:05 28 minutes  
20:50 Le dessous des cartes : l'essentiel  
22:35 Les frères Coen, l'envers du rêve américain  
23:30 Camionneuse

10:20 Un hôtel pour deux à Noël  
12:05 Ma cible pour Noël  
13:50 Petits plats en équilibre  
13:55 Monk



18:25 L'avant Quotidien  
19:15 Quotidien, première partie  
20:10 Quotidien, deuxième partie  
20:45 Quotidien



TMC

21:25

## Avengers : Endgame

Acteur: Robert Downey Jr. (Iron Man), Chris Evans (Captain America), Mark Ruffalo (Hulk),...

Dans un univers meurtri par la catastrophe, Avengers : Endgame plonge les spectateurs au cœur d'un monde en ruines, où les survivants tentent de se reconstruire après le claquement de doigts dévastateur de Thanos (Josh Brolin). Armé des six Pierres d'Infinité, le Titan a accompli son macabre dessein : réduire de moitié toute forme de vie dans l'Univers, laissant derrière lui des villes fantômes, des familles brisées et des héros anéantis....



CANAL+ CINEMA

21:00

## Dans la cuisine des Nguyen

Acteur: Clotilde Chevalier (Yvonne Nguyen), Anh Tran-Nghia (Ma), Leanna Chea (Fu Fen),...

Yvonne Nguyen n'est pas satisfaite de sa vie. La jeune femme multiplie les boulots alimentaires afin de pouvoir assouvir un jour son rêve : faire carrière dans l'univers de la comédie musicale. En attendant, elle participe à des petits spectacles de cabarets créés par son meilleur ami Cornelius Lemercier, dit Koko, et court les auditions parisiennes. Quand Jérémie, son compagnon, lui dit un jour qu'elle devrait abandonner ce rêve qu'il juge chimérique, Yvonne ne réfléchit pas et le quitte, pour retourner vivre avec sa mère, patronne d'un restaurant vietnamien en région parisienne...



CINE + FRISSON

20:50

## Godzilla

Acteur: Aaron Taylor-Johnson (Ford Brody), Ken Watanabe (le docteur Ishiro Serizawa), Elizabeth Olsen (Elle Brody),...

En 1999, à Janjira, au Japon, Joe Brody (Bryan Cranston), un physicien nucléaire américain, est confronté à une tragédie personnelle lorsqu'il perd sa femme, Sandra (Juliette Binoche), dans un mystérieux accident survenu à la centrale nucléaire où ils travaillent. Quinze ans plus tard, Ford Brody (Aaron Taylor-Johnson), leur fils devenu militaire, tente de reconstruire sa vie aux États-Unis. Cependant, lorsque Joe, toujours obsédé par les événements tragiques du passé, est arrêté pour avoir infiltré la centrale, Ford décide de retourner au Japon pour l'aider....

# TÉLÉVISION

TF1

## 21:10 R.I.P.



### Saison 1 - Episode 3 : La vie vous va si bien

Le mari de Béatrice est décédé de façon soudaine. Béatrice est illettrée et seul son mari était au courant de son secret. Elle va devoir apprendre à vivre sans lui. Il la soutenait et l'aidait à dissimuler son handicap, il s'occupait des devoirs des enfants et des formalités administratives. Il l'assistait également dans son quotidien professionnel au sein de la pépinière où elle travaille....

23:05 New York Unité Spéciale

6

## 21.10 L'amour est dans le pré



### Saison 20 - 20 ans : émission 1

Cela fait 20 ans que "L'amour est dans le pré" rassemble les cœurs sensibles et permet à des hommes et des femmes de faire des belles rencontres ou de vivre une aventure sentimentale originale. Pour fêter cet anniversaire, une sorte de noces de porcelaine, Karine Le Marchand se rend dans la Drôme. Là, dans une ambiance champêtre, des anciens participants de l'émission viennent témoigner de leur engagement et festoyer....

09:45 Ça peut vous arriver  
11:30 Ça peut vous arriver chez vous  
12:45 Le 12.45  
13:35 Scènes de ménages  
13:40 Un jour, un doc  
17:30 La roue de la fortune  
18:35 La meilleure boulangerie de France  
19:45 Le 19.45  
20:40 Scènes de ménages  
23:05 L'amour est dans le pré : Que sont-ils devenus ?

CANAL+

## 21.09 Validé



### Saison 3 - Episode 7/8

Pour sauver sa petite amie, Zak n'a pas d'autre choix que de s'allier à Salif. Chacun avance ses pions, et personne ne joue franc jeu. Entre Zak et Salif, les relations semblaient parfois apaisées mais il y a toujours eu de la tension entre les deux hommes. Zak tentait de s'en sortir par la musique, alors que Salif, sans cesse assoiffé par l'appât du gain, a multiplié les écarts ou du moins les attitudes ambiguës. Mais maintenant que la tension monte, comment les deux vont gérer les défis auxquels ils font face ?...



PLANETE +

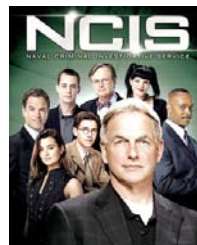
TFX

W9

10:04 Les coulisses de l'histoire  
11:04 La vengeance d'un roi  
11:48 Les six femmes d'Henri VIII  
12:52 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe  
14:39 La grande guerre  
16:08 Secrets de châteaux  
17:45 Conquistadors : de la gloire à la décadence  
19:24 American Pickers, la brocante made in USA  
20:55 La vie secrète des pharaons  
22:51 L'énigme de la tombe celtique

09:00 Le destin de Lisa  
09:30 Top Info  
09:35 Le destin de Lisa  
12:05 Une nounou d'enfer  
16:05 Petits plats en équilibre  
16:10 Quatre mariages pour une lune de miel  
18:05 Quatre mariages pour une lune de miel  
19:00 Star Academy, la quotidienne  
20:00 La Bataille : La malédiction de l'île  
21:05 Petits plats en équilibre  
21:10 Appels d'urgence

09:00 Kaamelott  
11:10 NCIS



17:40 The cerveau : qui sera le plus grand cerveau de la télé-réalité ?  
18:45 Tout beau, tout n9uf  
21:25 Twilight, chapitre 2 : Tentation  
23:40 Air Force One







## Inde: au moins 25 personnes périssent dans un incendie



**A**u moins 25 personnes, dont des touristes, sont mortes dans l'incendie d'une discothèque de la célèbre station balnéaire de Goa, dans l'ouest de l'Inde, ont annoncé dimanche les autorités dans un nouveau bilan.

Le feu s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche, après minuit, dans une discothèque qui fait partie d'un hôtel à Arpora, dans l'arrondissement de Goa Nord, avait indiqué à l'aube la police locale citée par l'agence Press Trust of India (PTI).

Des médias locaux, s'appuyant sur leurs sources policières, ont laissé entendre que l'incendie avait pu être déclenché par une «explosion d'une bonbonne» de gaz. Un précédent bilan avait fait état de 23 morts. Les incendies en Inde sont fréquents, en raison d'infrastructures parfois en piteux état et de normes de sécurité et d'évacuation pas toujours appliquées, ni respectées.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Tentative de coup d'Etat au Bénin



**D**es militaires ont annoncé dimanche matin à la télévision publique du Bénin avoir «démis de ses fonctions» le président Patrice Talon, dont l'entourage a affirmé à l'AFP qu'il était en sécurité et que l'armée reprenait le contrôle.

Le président Talon devait passer la main à la tête de ce petit pays côtier d'Afrique de l'Ouest, à la croissance économique solide mais miné par des violences jihadistes dans

sa partie nord, en avril prochain lors d'un scrutin présidentiel. L'Afrique de l'Ouest a connu de nombreux coups d'Etat depuis le début de la décennie, au Mali, au Burkina Faso, au Niger, en Guinée et plus récemment, fin novembre, en Guinée-Bissau. Dimanche, un groupe de militaires se désignant comme le «Comité militaire pour la refondation» (CMR) a affirmé avoir «démis de ses fonctions» M. Talon sur la télévision pu-

blique béninoise, dont le signal a été coupé plus tard dans la matinée. Peu après l'annonce de ces militaires, une source dans l'entourage de Patrice Talon a affirmé à l'AFP que le président était en sécurité et que l'armée reprenait le contrôle. «Il s'agit d'un groupuscule de personnes qui ont uniquement la télévision. L'armée régulière reprend le contrôle. La ville (Cotonou) et le pays sont totalement sécurisés», a dit cette source.

## La Somalie dément avoir reconnu une prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental

**L**e ministère somalien des Affaires étrangères a apporté, samedi, un démenti catégorique aux informations rapportées par la presse et selon lesquelles ce pays serait favorable pour une prétendue souveraineté marocaine sur le Sahara occidental, précisant que les positions du gouvernement somalien sont exprimées à travers des canaux officiels. «Des articles de presse récents ont attribué certaines déclarations à la République fédérale de Somalie concernant la question du Sahara occidental.

Nous tenons à préciser que la position officielle de la Somalie est communiquée exclusivement par le biais de ses déclarations et communications officielles», indique le ministère somalien des Affaires étrangères dans un communiqué.

Conformément à son engagement en faveur des solutions pacifiques, la Somalie appelle les deux parties (Maroc et le Front Polisario) à «engager des négociations sérieuses et directes en vue de parvenir à une solution pacifique, définitive et mutuellement acceptable, dans l'intérêt des populations de la région et conformément aux résolutions pertinentes des Nations unies», poursuit la même source.

## Grèce: 17 morts dans le naufrage d'une embarcation de migrants



**D**ix-sept migrants, tous des hommes, ont été retrouvés morts samedi après le naufrage de leur embarcation au sud de l'île grecque de Crète, a indiqué une porte-parole des garde-côtes grecs. «Deux survivants dans un état critique ont été hospitalisés», selon la porte-parole. Des autopsies doivent être réalisées alors que les circonstances du naufrage ne sont pas connues. Selon la chaîne de télévision publique ERT, les corps des migrants ont été retrouvés à l'intérieur de l'embarcation qui prenait l'eau et était en partie dégonflée.

L'hypothèse d'une hypothermie ou d'une déshydratation est donc examinée par les médecins légistes, selon ERT. L'embarcation a été découverte à 26 milles nautiques au sud-ouest de la Crète, selon les autorités grecques. Un cargo battant pavillon turc a repéré l'embarcation en fin d'après-midi et averti les autorités grecques, a précisé l'agence de presse grecque Ana. Selon les garde-côtes grecs, deux navires des garde-côtes, un de l'agence européenne Frontex, trois navires de passage, ainsi qu'un hélicoptère Super Puma et un avion de Frontex, se sont rendus sur les lieux du naufrage.

## Démantèlement en Espagne d'un vaste trafic de drogue impliquant six camions en provenance du Maroc



**L**a Garde civile espagnole a déjoué une tentative d'introduction clandestine de plus de deux tonnes de haschisch dissimulées dans six camions en provenance du port marocain de Tanger-Med et à destination du port d'Algésiras, rapportent des médias espagnols. Cette opération, qualifiée d'«importante», a permis de mettre au jour un système sophistiqué de dissimulation et de contrebande mis en œuvre par un réseau soupçonné d'être impliqué dans le trafic de drogue entre le nord du Maroc et le sud de l'Espagne. Selon le journal Europa Sur, l'affaire remonte au 9 novembre, lorsque l'unité espagnole d'analyse des risques a remarqué des signes inhabituels sur la première remorque arrivant de Tanger: des soudures irrégulières, des pièces métalliques ajoutées et un soubassement modifié qui ont éveillé les soupçons des douaniers et des gardes civils. Pour confirmer leurs soupçons, les équipes de sécurité ont utilisé un chien dressé pour détecter la drogue, qui a immédiatement indiqué le lieu de stockage, avant qu'un démontage minutieux de la remorque ne révèle la présence de supports en fer transformés en cavités secrètes remplies de plaques de haschisch.

## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### DES RALENTISSEURS DANS LES CERVELLES PLUTÔT QUE SUR LES ROUTES

l'ignorance. Elles dévoilent que le savoir-vivre est sérieusement déphasé.

Une circulaire ministérielle vient d'être adressée à tous les walis pour normaliser la pléthore de ralentisseurs érigés dans le désordre. Leur floraison désordonnée n'est pas un détail. Ils sont d'abord le fait des habitants pour prémunir leurs enfants de la folie des chauffards. Là encore le doigt est mis sur le manque de savoir-vivre des fous du volant, incapables de comprendre que la civilité et le condensé de la haute culture commencent dans les espaces com-

muns. A défaut, il serait alors conseillé de dresser des ralentisseurs dans les cervelles plutôt que sur les chaussées.

Cette inculture et cette ignorance obéissent à de larges failles sociétales qui mènent parfois à une certaine négative et mortelle culture et à une forme de criminalité. Face aux hécatombes sur les routes, on doit déduire que le phénomène relève plus de la psychanalyse puisque les mesures draconiennes prises par les autorités publiques ne parviennent pas à stopper les catastrophes routières.

Ainsi, une auscultation et une analyse mentale de certains conducteurs d'engins roulants qui considèrent que l'espace public est un cirque pour livrer leurs états d'âme, seraient très indiquées. On découvrira d'évidence au fond de leurs puits cervicaux des repères sur la variété des tares sociales.

**L'**une des pires catastrophes routières est survenue samedi à Beni-Abbès tuant 14 personnes et blessant gravement une dizaine d'autres. Inutile de revenir encore sur les causes apparentes du drame du bus renversé, tant elles sont connues et ressassées. On retournera à la happe de la fatigue ou à l'assoupissement du conducteur, ou l'état de vétusté de l'autocar ou encore de celui de la route sans réellement se fixer sur les réelles raisons du drame.

Ainsi conclurait-on que les mêmes causes produisent les mêmes effets pour que l'on s'interroge finalement si toutes les mesures de prévention prises vont aboutir à un résultat satisfaisant. Leurs natures sont cependant si diffuses qu'elles renvoient toujours à une structuration mentale tenace forgée par l'inculture et